



Erasmus+



# In My Art

INclusive Multicultural  
societies through Art

**Recherche-Action pour déterminer la force de  
l'art comme outil d'inclusion sociale**

**Une analyse comparative à l'échelle européenne pour  
comprendre comment l'art peut encourager les jeunes  
à développer et former des communautés  
interculturelles**



Bremerhaven



## Recherche-action pour déterminer la force de l'art comme outil d'inclusion sociale

Une analyse comparative à l'échelle européenne pour comprendre  
comment l'art peut encourager les jeunes à Développer et former des  
communautés interculturelles

2019 / 2020

Numéro de projet ERASMUS+ 2019-2-IT03-KA205-016717

Le soutien apporté par la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu qui reflète les vues des seuls auteurs. La Commission ne peut être tenue pour responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui sont contenues dans ce document.



## L'ÉQUIPE DE RÉDACTION

**Coordinateur du projet:** Per Eempio (Italie) - Emanuela Firetto, Antoine-Raphaël Loffredo

**Rédacteur:** Merseyside Expanding Horizons (Royaume-Uni) - Cinzia Miatto, Anna Bellan

**Designer:** United Societies of Balkans (Grèce) - Yannis Tsilsou, Luiza Tsikala, Olga Katsilidou, Vasilis Tsalos, Yannis Tsotsos

### Partenaires:

- AWO Bremerhaven Kreisverband e.V (Allemagne) - Rumiya Izgalieva, Margaret Brugman, Cyrielle Kugler, Emily Meyer
- Arte Migrante (Italie) - Bianca Arnold, Eli Smayli
- Groupe de Recherche et de Realisations pour le Developpement rural (France) - Alexane Alix, Benoit Arrachart, Joachim Biela, Marina Tonarelli, Camille Fraignac
- Asociación caminos - Asociación para el intercambio educación y desarrollo social (Espagne) - Christie Scott Hands

## CONTRIBUTEURS

Nous remercions tout particulièrement nos partenaires locaux qui ont contribué à la mise en œuvre de la recherche-action en diffusant l'information sur le projet et en facilitant les échanges avec les jeunes.

### Per Eempio, Italie

- Moltivolti

### Arte Migrante, Italie

- Piazza Grande
- Associazione il cerchio dalla Libia a via Libia

### Groupe de Recherche et de Realisations pour le Developpement rural, France

- DEEP FRANCE
- Mi-TRAJECTOIRES

### Merseyside Expanding Horizons, Royaume-Uni

- The Joseph Lappin Centre

1.Introduction.....	5
1.1 Aperçu du projet In My Art.....	5
1.2 Objectifs du rapport.....	7
1.3 Comment lire le rapport.....	7
1.4 Aperçu des partenaires.....	9
 2.L'inclusion sociale des jeunes. Contexte et historique dans chaque pays partenaire.....	 14
 3.Description du groupe de jeunes.....	 26
3.1 Aperçu des groupes de jeunes « chercheurs » en Europe.....	26
3.2 Aperçu de la méthodologie de la recherche-action.....	35
 4. "Comment l'art peut-il engager les jeunes ?" Analyse des données.....	 39
4.1 Questionnaire.....	39
4.2 Entretiens.....	50
 5.Bonnes pratiques.....	 56
 6.Synthèse des résultats et conclusions.....	 65
 7.Bibliographie et sitographie.....	 68
 8. Annexes.....	 72

## 1. Introduction

### 1.1 In My Art Aperçu du projet

"In My Art" est un projet Erasmus+ coordonné par "Per Eempio" (IT) et qui a débuté en octobre 2019.

L'objectif principal du projet "In my Art" est de donner aux jeunes les moyens d'agir en faveur de l'inclusion sociale et du renforcement de leur communauté, en particulier dans des contextes multiculturels où les personnes migrantes ont moins de possibilités de s'impliquer dans les communautés d'accueil.

Suite à l'analyse des besoins et du contexte effectuée par les organisations partenaires, le projet "In My Art" poursuit les objectifs suivants:

- Sensibiliser les travailleurs et organisations en liens avec les jeunes aux besoins et réels désirs de ces derniers afin d'adapter efficacement les méthodes et pratiques basées sur l'art dans différents contextes multiculturels.
- Développer des pratiques efficaces et durables inspirées de la méthode "Arte Migrante" (partenaire italien) et les partager auprès des organisations concernées, pour développer des communautés inclusives basées sur la culture du dialogue, de la cohésion, de la valorisation de la diversité et de la non-discrimination.
- Promouvoir la participation active des jeunes dans leur communauté, en mettant l'accent sur les jeunes qui risquent d'être marginalisés en raison d'obstacles culturels, sociaux et économiques.

"In my art" prévoit la production de 3 outils:

- IO1: Recherche-Action sur l'impact de l'art comme outil d'inclusion sociale
- IO2 : Programme de formation sur l'utilisation de l'art comme méthodologie inclusive
- IO3 : Manuel d'utilisation de la méthodologie Arte Migrante

Ceux-ci seront le résultat d'un processus participatif impliquant les travailleurs agissant auprès des jeunes ainsi que les jeunes eux-mêmes dans des activités locales (Recherche-Action sur le terrain et Pilotage) et internationales (Apprentissage-Enseignement-Formation).

En ce qui concerne les travailleurs auprès des jeunes, ils entreprendront un parcours d'apprentissage visant à accroître leurs compétences et leur maîtrise d'outils éducatifs facilitant leur travail auprès de jeunes qui courent un risque de marginalisation. Ce parcours leur permettra également de soutenir l'engagement des jeunes dans leur communauté d'accueil en leur partageant et en développant avec eux des pratiques inclusives et durables.

En ce qui concerne les jeunes, le projet répondra aux besoins de jeunes âgés de 16 à 26 ans issus de l'immigration et/ou confrontés à des obstacles sociaux, culturels et/ou économiques et a pour but de lancer un processus d'inclusion au sein de la communauté locale.

## 1.2 Objectifs du rapport

Les objectifs de ce rapport sont de recueillir les informations et les données recueillies par les jeunes ayant participé à la première phase du projet (IO1 : Recherche-action sur l'impact de l'art comme outil d'inclusion sociale).

Ce rapport contiendra des informations sur la méthodologie de la recherche-action ainsi que sur le contenu des entretiens et des questionnaires réalisés par les jeunes « chercheurs » dans chaque pays partenaire.

## 1.3 Comment lire le rapport

Ce rapport sera divisé en 6 parties:

1. Introduction
2. Contexte et historique dans chaque pays partenaire
3. Description des groupes de jeunes et méthodologie utilisée
4. "Comment l'art peut-il engager les jeunes ?". Analyse des données
5. Les bonnes pratiques identifiées au cours de la recherche
6. Conclusion des résultats obtenus

Les 3 premières parties sont une introduction au travail effectué et à la méthodologie adoptée par le partenariat. Dans les 3 suivantes, les résultats et les informations issues de la recherche-action seront analysés.

Ce rapport vise à fournir un manuel de conseils et recommandations destiné aux animateurs ainsi qu'aux professionnels qui souhaitent utiliser la méthodologie de la recherche-action et connaître l'opinion des jeunes (16-30 ans) sur l'efficacité de l'art comme outil d'inclusion sociale et de participation active. Les partenaires ont convenu qu'il n'existait pas de définition universelle de l'art bien qu'il y ait un consensus sur le fait que l'art symbolise la création consciente de quelque chose de "beau" ou de « pourvu de sens » qui recourt à l'utilisation de compétences et à l'imagination. Au cours des ateliers et des activités organisés avec les jeunes, ceux-ci ont donné des interprétations et des visions différentes du rôle de l'art dans leur vie, ce dont il est rendu compte dans les parties suivantes de ce rapport.

Les conclusions présentées dans ce rapport seront fondamentales pour le développement de la deuxième phase du projet "In My Art" qui est la création d'un Programme de formation sur l'utilisation de l'art comme méthodologie inclusive. Elles permettent alors de comprendre quels



types d'arts et de méthodes les jeunes impliqués ont tendance à privilégier pour s'engager dans la communauté.

## 1.4 Aperçu des partenaires

Le partenariat "In My Art" est composé de 7 organisations:

- Per Eempio, Italie (organisation coordinatrice)
- Merseyside Expanding Horizons, Royaume Uni
- United Societies of Balkans, Grèce
- AWO Bremerhaven Kreisverband e.V., Allemagne
- Asociación Caminos, Espagne
- Arte Migrante, Italie
- Groupe de Recherche et de Realisations pour le Developpement rural, France



### Per Eempio - IT

Per Eempio est une organisation à but non lucratif née à Palerme en 2011 qui vise à promouvoir la création de communautés inclusives. Per Eempio se concentre sur le développement global des individus et des communautés par le biais d'approches éducatives non formelles et de méthodes participatives pour encourager l'autonomisation et la participation active des jeunes et des adultes dans la société.

Nous travaillons avec les jeunes, les adultes et les communautés locales, en particulier les individus et les groupes en risque d'exclusion sociale en raison de désavantages culturels, sociaux, économiques, éducatifs et géographiques. Nous mettons l'accent sur le décrochage scolaire (ciblant les jeunes de 6 à 16 ans), l'inclusion sociale des demandeurs d'asile et des réfugiés, l'autonomisation des femmes et l'apprentissage continu en faveur des adultes travaillant dans l'éducation et les "NEET" (les jeunes ni en études, ni en emploi, ni en formation).

L'association promeut l'apprentissage et le développement de communautés par le biais de la coopération locale, nationale et transnationale.

Site internet: <https://peresempionlus.org/>

## Merseyside Expanding Horizons - RU



Merseyside Expanding Horizons (MEH) est une organisation du secteur bénévole et communautaire. L'action de MEH, avec le soutien de ses partenaires, se concentre sur l'inclusion sociale et la mise en place de projets visant à aider les personnes défavorisées à trouver un emploi, une formation, un travail indépendant et à développer des entreprises sociales. Et ce, grâce à un large éventail de méthodologies d'apprentissage informel. MEH fournit des services et apporte son soutien à toutes les personnes en situation d'exclusion.

MEH a une grande expérience dans l'accompagnement des personnes issues de milieux défavorisés et les encourage à participer pleinement à la société par le biais de l'apprentissage. MEH propose des programmes de mentorat bénévole qui aident les personnes, dont celles issues des minorités ethniques ainsi que les femmes et les hommes isolés, les personnes ayant des problèmes de santé mentale, à développer leurs aptitudes et leurs compétences dans le domaine de l'emploi et du travail indépendant.

L'équipe est issue d'horizons divers et maîtrise différents domaines tels que l'orientation professionnelle, l'éducation des adultes, la santé et le bien-être, le travail social et la psychologie, la recherche, le dialogue interculturel, la création d'entreprises et le secteur privé

Site internet: <https://www.expandinghorizons.co.uk>



## United Societies of Balkans - GR

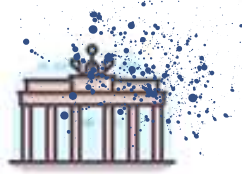
United Societies of Balkans (U.S.B.) est une organisation non-gouvernementale à but non lucratif basée à Thessalonique, en Grèce, qui travaille dans le domaine de la jeunesse, des droits de l'homme et du dialogue interculturel. Elle a été fondée en 2008 par un groupe de jeunes actifs voulant lutter contre les problèmes sociaux qui touchent les jeunes des Balkans et de l'Europe de l'Est. L'organisation promeut l'autonomisation des jeunes, la participation à la vie économique et politique, la mobilité des jeunes, le volontariat et les droits de l'homme. USB attache une grande importance à ses ressources humaines, car l'évolution de l'organisation est directement liée à l'évolution des individus qui la composent

Domaines de travail:

jeunesse, éducation non formelle, droits de l'homme, arts, dialogue interculturel, nouveaux médias, questions liées au genre, écologie et sports.

Site internet: <https://www.usbngo.gr/en>

## AWO Bremerhaven - AL



AWO Kreisverband Bremerhaven e.V. (organisation caritative allemande) prône une société démocratique, solidaire et équitable et aide tous ceux qui sont dans le besoin, quelle que soit la couleur de leur peau, leur nationalité, leur religion ou leurs convictions. Nous pensons que la solidarité est la caractéristique la plus importante de la société civile européenne et nous nous engageons en faveur de la démocratie et de la justice.

Les principaux domaines de notre travail sont l'éducation de la petite enfance, l'orthophonie pour les enfants et les adultes, les services aux enfants et aux jeunes, le conseil social, le travail avec les migrants et les réfugiés, la toxicomanie, la psychiatrie sociale, le travail avec les personnes âgées ainsi que les formations et la qualification. Dans plus de 70 services et établissements employant plus de 1 300 personnes à temps plein, nous prenons en charge des milliers de personnes. Les projets à durée limitée visant à prévenir le chômage des jeunes, à soutenir l'emploi des immigrés, des anciens toxicomanes ou des chômeurs constituent également une part importante de notre travail, de même que la formation professionnelle et la formation continue dans le domaine du travail social. En coopération avec d'autres associations démocratiques de jeunes, nous faisons pression pour une politique de la jeunesse efficace.

Site internet: <http://www.awo-bremerhaven.de/>

## Arte Migrante - IT



Arte Migrante est un groupe apolitique et non confessionnel qui est né en 2012 à Bologne, en Italie. Nous organisons des réunions hebdomadaires ouvertes à tous, visant à promouvoir l'inclusion par l'art. Nous accueillons des étudiants, des migrants, des sans-abri, des travailleurs, des chômeurs, des jeunes et des personnes âgées. Au fil des ans, le groupe s'est développé et aujourd'hui, nous pouvons trouver de nombreux groupes dynamiques dans toute l'Italie : Bologne, Modène, Parme, Reggio Emilia, Imola, Rimini, Pise, Turin, Cuneo, Settimo Torinese, Alessandria, Alba, Milan, Côme, Trente, Padoue, Naples, Latina, Cagliari et Palerme. La dynamique est également présente en Espagne et à Chypre, ainsi qu'à Denver, aux États-Unis.

Notre événement hebdomadaire est structuré en trois moments:

- Un jeu de présentation, pour se connaître et "briser la glace".
- Un dîner partagé, au cours duquel chacun peut apporter son plat préféré ou traditionnel.
- Enfin, le moment où chacun peut partager "quelque chose" avec le cercle : "quelque chose" peut être une danse, de la musique, un poème, une pièce de théâtre... tout !!!

Mais tout ce qui n'est pas offensant, xénophobe, homophobe, raciste, sexiste..

Site internet: [www.artemigrante.eu](http://www.artemigrante.eu)

## Asociación caminos - Asociación para el intercambio educación y desarrollo social - ES



Les activités de l'association à but non lucratif "Caminos", fondée en 2014, sont consacrées au domaine de l'éducation et du travail social. Notre nom "Caminos" ("chemins" en espagnol) indique l'importance de trouver de nouvelles façons d'atteindre des objectifs et de découvrir des ressources et des opportunités individuelles pour surmonter ensemble les défis. Nous nous concentrons sur le développement et le transfert de méthodes innovantes vers et depuis d'autres pays européens.

Les principaux objectifs sont de favoriser l'échange et la communication, d'améliorer les possibilités de développement de chacun, de soutenir l'inclusion sociale des personnes défavorisées et de développer des méthodologies innovantes dans le domaine de la formation, de l'éducation et du développement social grâce à la coopération nationale et internationale. L'association Caminos met à disposition un personnel opérationnel et un conseil d'administration expérimentés travaillant avec différents groupes cibles dans divers cadres éducatifs et participatifs.

Site internet: <https://www.asoccaminos.org/>

## Groupe de Recherche et de Realisations pour le Developpement rural - FR



Le GRDR Migration-Citoyenneté-Développement est une ONG internationale qui travaille depuis 1969 à promouvoir le développement local des territoires tout en accompagnant les migrants dans leur territoire d'accueil et dans leurs projets pour leur région d'origine. Le Grdr fonde son action sur trois piliers : la proximité au niveau local, la valorisation des interdépendances à l'échelle transnationale ou internationale, la production de connaissances sur et pour les territoires. Le Grdr travaille depuis 50 ans au service du développement local en lien avec les migrations entre la France (Île-de-France, Hauts-de-France et Haute-Normandie) et l'Afrique de l'Ouest (Sénégal, Mali, Mauritanie et Guinée-Bissau).

L'action du Grdr s'articule autour de deux axes principaux : la mobilité des personnes et la gouvernance citoyenne des territoires. L'équipe française travaille à promouvoir l'intégration

et l'inclusion sociale des migrants des pays en développement. Le Grdr collabore avec des organisations d'éducation au développement, d'éducation populaire, dans le domaine artistique, pour promouvoir l'ouverture à l'autre et au monde des jeunes, pour changer les attitudes vis-à-vis des migrations, et pour lutter contre les stéréotypes et les discriminations.

Site internet: <https://www.grdr.org/>

## 2. L'inclusion sociale des jeunes. Contexte et historique dans chaque pays partenaire

Afin de comprendre le contexte et les objectifs de notre recherche, cette section proposera un aperçu à l'échelle nationale de la situation concernant l'inclusion sociale des jeunes en général et des jeunes migrants. Des données sur les migrants, les lois ainsi que sur les réglementations nationales de chaque pays partenaire visant à promouvoir et à inclure socialement les migrants seront également présentées. L'objectif est d'explorer les facteurs qui facilitent ou entravent l'intégration des migrants dans le pays et plus particulièrement dans les communautés locales ou les quartiers dans lesquels ils vivent.

L'Agenda Europe 2020, qui a remplacé la stratégie de Lisbonne en juin 2020, est la stratégie de croissance de l'UE pour la décennie à venir. Parmi les principaux objectifs proposés par Europe 2020, trois sont liés à égalité et aux droits des migrants:

- Augmenter le taux d'emploi de la population âgée de 20 à 64 ans de 69 % actuellement à au moins 75 %, notamment par une plus grande participation des femmes, des travailleurs âgés et une meilleure intégration des migrants dans la population active.
- Réduire le taux d'abandon scolaire de 15 % à 10 %.
- Réduire de 25% le taux d'Européens vivant sous les seuils de pauvreté nationaux

Il est important de souligner qu'il ne s'agit plus d'objectifs purement économiques, comme c'était le cas avec la stratégie de Lisbonne, mais plutôt d'objectifs socio-économiques reflétant la réalisation du "modèle européen, un cadre d'économie sociale de marché" plutôt que la compétitivité économique mondiale. L'accent mis sur l'inclusion sociale, ainsi que sur les préoccupations économiques est remarquable mais aucun objectif explicite n'est fixé pour les migrants.

Les Etats membres de l'UE connaissent une longue histoire des migrations vers et entre eux, en particulier depuis les années 1950. Il n'est donc pas surprenant que l'attention se soit portée, au cours des dix dernières années, sur la question des conditions de vie et de travail des migrants qui choisissent de s'installer de manière plus ou moins permanente dans leur société d'accueil.

Il est important de noter que la question de l'intégration, qui n'est apparue dans ces termes qu'assez récemment dans l'agenda politique, doit être considérée à l'échelle du groupe étudié. Il est également important de noter que le concept d'intégration en tant qu'objectif politique est généralement placé dans un contexte difficile. Les migrants et les réfugiés ont tendance à être comptés parmi les citoyens plus pauvres dans les pays de l'UE, à faire le travail que personne d'autre ne veut faire et à vivre dans des logements situés dans des quartiers dits défavorisés.

Le migrant type est confronté à une concurrence permanente pour les ressources (logement, emploi, soins de santé, etc.) [...] (Hudson et al. 2007), une concurrence qui peut être illusoire dans certains cas, mais que les médias et les groupes politiques de droite sont prompts à exagérer et à exploiter”.

## Italie (Per Esemplio & Arte Migrante)

La population de l'Italie devient vieillissante. Si, en 2007, on comptait un jeune (0-19 ans) pour chaque personne âgée (plus de 60 ans), on prévoit qu'en 2020 il y aura un jeune pour 1,78 personne âgée et un jeune pour 2,27 personnes âgées en 2030. Nous sommes le deuxième pays le plus âgé du monde après le Japon. Cela provoque des conflits pour l'accès aux ressources rares en raison du nombre croissant d'adultes et de personnes âgées. Cela joue également un rôle dans l'exclusion des jeunes générations dans l'accès au marché au travail et aux autres ressources. En lien avec la sociologie italienne des jeunes générations, des études ont mis en évidence différents "nouveaux" problèmes:

- Conflit entre les objectifs individuels et les normes de comportement acceptées par la société
- Stress causé par la souffrance individuelle, les problèmes familiaux et autres
- Hyperstimulation de l'individu par la société sur les performances professionnelles ou sociales
- Médiation technologique
- Massification des problèmes culturels et de l'identité
- Décadence des valeurs traditionnelles et difficulté à les remplacer
- Individualisme
- Recherche infructueuse de succès
- Marginalisation sociale, économique et psychique

L'Italie a le plus grand nombre de "NEET" ("Not in Education, Employment or Training" - jeunes entre 15 et 24 ans qui ne sont ni étudiant, ni employé, ni stagiaire) par rapport aux autres pays d'Europe (19,9% = 1/5). Une condition qui entrave le développement des compétences de la vie courante. Caritas (2017) rapporte qu'aujourd'hui "un jeune italien sur dix vit dans un état de pauvreté absolue. Au cours de la dernière décennie, l'incidence de la pauvreté chez les jeunes (18-34 ans) est passée de 1,9% à 10,4% ". Les jeunes sont le groupe cible qui souffre le plus de la pauvreté économique et de l'exclusion sociale.

Les jeunes migrants représentent 40,4% des étrangers résidant en Italie.

Selon des études récentes, l'Italie est un pays qui pénalise ses plus jeunes et réduit ainsi leurs



possibilités de développement. Elle rend difficile l'accès à l'emploi, qui garantit la stabilité économique, suspend les aides publiques liées au revenu en cas de mariage. Les jeunes d'aujourd'hui risquent d'être la première génération à avoir des revenus et une durée de vie inférieurs à celle de leurs parents.

Il en résulte une société dans laquelle une grande partie des plus jeunes vivent dans un état d'impuissance, de faible autonomie et de productivité limitée.

Différentes études soulignent que les jeunes Italiens n'ont pas le sens de l'engagement citoyen au sens traditionnel du terme et il semble fréquent que la culture des jeunes soit caractérisée par une "passivité apathique". Mais il est important de noter chez les jeunes Italiens un intérêt croissant pour les questions sociales et écologiques.

La moitié de la population étrangère résidant en Italie a la citoyenneté européenne (50,2%), un peu plus d'un cinquième est d'origine africaine (21,7%) et les Asiatiques représentent un autre cinquième (20,8%). De plus, un résident étranger sur 14 est américain (principalement latino-américain). La plus grande communauté étrangère en Italie est la communauté roumaine, avec 1 207 000 résidents. Il existe également d'autres grandes communautés comme les Albanais (441 000 résidents), les Marocains (423 000 résidents), les Chinois (300 000 résidents) et les Ukrainiens (239 000 résidents).

Toute l'attention médiatique et politique de ces deux dernières années s'est concentrée sur les arrivées par bateau et les demandeurs d'asile, donnant lieu à la rhétorique de "l'invasion". Mais en réalité, en 2018, il n'y a eu que 23.370 arrivées, contre 119 310 l'année précédente. En 2019, il y a eu une réduction de 80% avec 7 710 arrivées, un petit nombre comparé aux 39 000 cas en Grèce.

Mais cet effondrement des arrivées est malheureusement dû au nombre élevé de migrants arrêtés par les gardes-côtes libyens (et ensuite amenés dans des camps de détention) ou noyés pendant la traversée de la Méditerranée (25 000 depuis l'année 2000). Parmi toutes les personnes arrivées l'année dernière, le nombre de mineurs non accompagnés a également diminué, mais toujours 15 % du nombre total de personnes. La majorité d'entre eux sont des hommes âgés de 16 à 17 ans. Les jeunes migrants représentent les deux tiers des 842 000 étudiants étrangers, soit un dixième du total des étudiants.

Malgré une évidente mixité dans le tissu social italien, la population étrangère est toujours fortement pénalisée et discriminée. Les principaux préjugés portent sur l'appartenance religieuse et les plus stigmatisés sont les musulmans.

Le secteur tertiaire en Italie joue un rôle important dans le travail des jeunes, l'inclusion sociale et le développement communautaire. Les associations offrent des possibilités éducatives, sociales et culturelles, comme des cours de langue, un soutien à l'apprentissage, des formations professionnels, un soutien psychologique, une mobilité d'apprentissage. Les

associations et les structures locales contribuent beaucoup aux processus de construction de la communauté en créant des espaces d'échange culturel et de proximité sociale (comme Arte migrante à Bologne et à Palerme).

Ces deux dernières années, la "question migratoire" est devenue le thème central de différents mouvements, associations et groupes de jeunes. La naissance de "Mediterranean Saving Humans" a été très importante. Il s'agit d'une organisation non gouvernementale formée par de petites organisations et des citoyens célibataires qui se sont réunis et ont acheté un bateau pour dénoncer la tragédie de tous les décès causés par l'indifférence. "Mediterranean Saving Humans" n'est pas seulement une ONG, son levier d'action est la désobéissance morale et civile. Il s'agit de désobéissance face au discours public nationaliste et xénophobe et au refus d'être témoin de ce qui se passe en Méditerranée. Elle soutient par contre le respect du droit constitutionnel et international, du droit de la mer et des droits de l'homme en général, et notamment celui qui oblige à sauver ceux qui sont en danger et à les emmener en lieu sûr. "L'objectif principal est d'être là où nous sommes nécessaires, de témoigner et de documenter ce qui se passe et, si nécessaire, de sauver ceux qui risquent de mourir en Méditerranée centrale, comme le demande la réglementation actuelle". "Mediterranean Saving Humans" est également présente sur la côte en créant un réseau de soutien.

Ensuite, il y a les "Mondiali Antirazzisti", un événement culturel et sportif contre le racisme et toute forme de discrimination. Les matchs de volley-ball et de football sont amicaux, les équipes peuvent être mixtes et il n'y a pas de limite d'âge. Les matchs sont auto-arbitrés. De nombreuses équipes européennes différentes y participent.

## Allemagne (AWO)

Le taux de chômage chez les jeunes de la République fédérale d'Allemagne a tendance à être en baisse. En 2015, les plus hauts niveaux de chômage chez les jeunes de 15 à 24 ans ont été enregistrés et étaient d'environ 15 %. Depuis, le taux de chômage a diminué de plus de moitié. Bien que les différences entre l'Allemagne de l'Ouest (5,8 %) et l'Allemagne de l'Est (8,6 %) soient encore visibles aujourd'hui, on remarque, depuis 2005, une évolution positive et une réduction de la différence entre l'ancien et le nouvel Etat Fédéral. En comparaison à l'échelle européenne, l'Allemagne a enregistré le taux de chômage le plus bas de l'Union européenne en 2018. Cela est en partie dû aux bonnes performances économiques de ces dernières années mais est également influencé par l'évolution démographique.

Le mot "inclusion" en Allemagne signifie initialement l'inclusion des personnes en situation de handicap. Mais dans de nombreux domaines politiques, l'Allemagne a adopté des stratégies nationales qui encouragent également l'inclusion sociale des jeunes. Le plan d'action national

(PAN) pour l'inclusion applique la Convention des Nations unies relative aux droits des personnes handicapées (CDPH) et constitue le deuxième PAN adopté par le gouvernement fédéral. L'objectif est de permettre à tous les citoyens de jouer un rôle indépendant dans une société accessible et de bénéficier d'un accès égalitaire à la vie politique, sociale, économique et culturelle. Il intègre également des projets législatifs majeurs tels que l'évolution continue de la législation allemande sur l'égalité pour les personnes en situation de handicap.

Par le biais de la stratégie nationale pour l'alphabétisation et l'éducation de base des adultes, le gouvernement fédéral et les états fédéraux prévoient d'améliorer significativement les compétences en lecture et en écriture des adultes en Allemagne. En 2016, le gouvernement fédéral a adopté la stratégie visant à prévenir l'extrémisme et à promouvoir la démocratie. Des mesures doivent être prises par toutes les entités jouant un rôle crucial dans la prévention de l'extrémisme et la promotion de la démocratie telles que les autorités locales et les districts, les institutions, les associations et les collectifs, les écoles. En fait, cela concerne toutes les structures au sein desquelles les gens travaillent au renforcement de la démocratie et à la défense des droits de l'homme et des libertés. La stratégie est conçue pour s'adresser à tous les groupes d'âge. La stratégie pour la jeunesse est basée sur la politique indépendante pour la jeunesse, une approche politique holistique qui place les jeunes de 12 à 27 ans au centre d'une action intersectorielle, c'est-à-dire dans une variété de domaines. Cette approche est mise en œuvre dans toute l'Allemagne par le biais de divers partenaires et projets.

En Allemagne, la responsabilité de l'éducation incombe aux États fédéraux. Au cours des dernières années, ils ont adopté plusieurs résolutions visant à promouvoir l'intégration des enfants et des jeunes issus de familles d'immigrés. Ces résolutions concernent généralement tous les élèves de tous les types d'écoles. En réponse au grand nombre de réfugiés, l'Alliance pour la Formation Initiale et Continue a adopté une déclaration intitulée "Créer ensemble des perspectives pour les réfugiés".

## Identité et points de vue sur l'immigration

Les jeunes Allemands ne sont pas très nationalistes vis-à-vis de l'Allemagne, ils le sont plus dans leur façon de parler de leur ville ou de leur région. De même, la plupart des jeunes évoquent d'abord des identités personnelles, locales ou européennes avant une identité allemande. Seuls 40 % déclarent se sentir fiers de faire partie de l'Allemagne, même s'ils parlent avec beaucoup de fierté de leur région : la vie nocturne, les bars de quartier, les bonnes universités et les réseaux sociaux qui leur ont permis de se sentir chez eux dans leur région.

Malgré cette fierté relativement faible au niveau de l'enquête, les jeunes ont énuméré de nombreux points sur lesquels l'Allemagne excelle : ses prouesses techniques, sa capacité à offrir à ses citoyens une stabilité et une sécurité relatives ainsi que son aptitude à construire

des produits durables et de haute qualité. Les jeunes craignent que l'Allemagne ne prenne du retard par rapport à d'autres pays, que l'accent mis sur l'excellence et la qualité ne soit pas ce qu'il faut dans un environnement mondial de plus en plus exigeant en matière de rythme, d'adaptabilité et d'innovation. Malgré des niveaux de satisfaction relative, les jeunes craignent également pour leur avenir en matière d'éducation et d'emploi. Les pousse à s'inquiéter du maintien de la satisfaction professionnelle et de l'équilibre entre vie professionnelle et vie privée qu'ils espèrent. Selon eux, la sécurité financière est le moyen d'atteindre les objectifs qui leur tiennent le plus à cœur dans la vie : passer beaucoup de temps avec leurs amis et leur famille, profiter des divertissements et de la culture offerts par leur région, avoir une belle maison où revenir et peut-être fonder une famille. La jeunesse allemande exprime des opinions complexes et chargées d'émotion sur le thème de l'immigration. L'âge, le moment de leur vie et la nationalité jouent un rôle plus important dans leurs attitudes que leur région géographique : les jeunes (18-24 ans) sont plus ouverts à l'immigration que les personnes légèrement plus âgées (25-30 ans). Il en va de même pour les étudiants (par rapport aux salariés) et les personnes ayant une double nationalité. Les gens accueillent généralement les immigrants à titre individuel, mais ils sont néanmoins nombreux à s'inquiéter de la manière dont le pays fera face à l'immigration, perçue comme un moteur de croissance et de changement démographique. Compte tenu de l'incertitude que ressentent de nombreux jeunes Allemands à propos de l'économie et de l'impact négatif potentiel sur leur propre avenir, certains s'inquiètent du fait que les nouveaux arrivants en Allemagne mettent à rude épreuve le système allemand. Ils craignent que cela entraîne une instabilité et une incertitude dans l'avenir.

Les médias allemands ont souvent marginalisé les minorités ethniques et continuent de perpétuer des stéréotypes sur les minorités ethniques, au lieu de faire tomber les préjugés. Réfugiés en Allemagne signifie souvent "personnes noires", déclare un membre de l'Initiative des personnes noires en Allemagne, un groupe qui tente de sensibiliser le public aux stéréotypes raciaux dans les journaux, à la télévision et sur Internet. Et pourtant, la plupart des réfugiés qui entrent en Allemagne ne viennent pas d'Afrique - c'est juste que les noirs correspondent à l'image que la plupart des Allemands ont lorsqu'ils pensent aux réfugiés. Un journaliste radio de l'Association des Nouveaux Médias Allemands fait campagne contre les images et les phrases stigmatisantes dans les médias allemands. La personne nommée sera automatiquement considérée comme un représentant typique du groupe, et cela façonne toute autre pensée du groupe. Nombre de ces stéréotypes pourraient être évités si les journalistes étaient sensibilisés au sujet. Presque tous les articles sur l'intégration montrent des photos de femmes portant le foulard.

Pourtant, pour que le message soit clair, les rédacteurs n'auraient pas besoin de recourir à

l'extrême en montrant une femme musulmane entièrement voilée, chargée de sacs de courses et poussant une poussette. Les reportages sur les migrants de Roumanie et de Bulgarie sont également assez unilatéraux et réducteurs - tant en texte qu'en images. Ainsi, la meilleure façon de lutter contre ces préjugés est de mener des recherches approfondies et précises : un principe professionnel qui doit être appliqué de la même manière à tous les sujets et à tous les groupes ethniques

## Espagne (Asociación caminos - Asociación para el intercambio educación y desarrollo social)

Au sein de la société espagnole, l'inclusion sociale et la participation à la vie politique ont évolué de manière significative au cours des trois dernières décennies. Tout d'abord, les valeurs des jeunes au sein de la société ont changé. Une enquête de 2018 montre qu'aujourd'hui, les jeunes ont une grande confiance dans les organisations bénévoles et une moindre confiance dans le système éducatif. Leurs valeurs les plus importantes sont leur santé, leur famille et leurs amis. D'un point de vue moral, ils acceptent davantage des comportements tels que l'adoption d'enfants par des couples homosexuels, la monoparentalité et le divorce, et moins la violence sexiste, le terrorisme ou la destruction des biens publics. Ils attachent plus d'importance aux valeurs démocratiques, au respect de la loi, de la liberté d'expression et à la tolérance. Leur intérêt pour la politique a également évolué : la majorité des jeunes pensent que les politiciens ne les prennent pas au sérieux. Bien qu'ils manifestent un intérêt plus marqué pour la politique, la majorité d'entre eux ne participent pas activement à la vie politique (seuls 32 % d'entre eux manifestent leur intention de voter) (OJI, 2018).

Une étude de 2012 souligne comme principaux facteurs de risque pour les jeunes en Espagne : l'accès à l'emploi, l'accès à un lieu de vie, le genre, la condition de migrant, le manque d'harmonie entre les ressources administratives et les besoins réels des jeunes et le rôle important de la bureaucratie dans ces processus. (Segado & Acebes, 2012).

En ce qui concerne l'insertion professionnelle, le taux de chômage des jeunes en Espagne était de 30,5% à la fin de 2019 (Lanza, 2020). Il faut en tenir compte, car les jeunes sont la partie de la société la plus vulnérable au chômage et à ses conséquences négatives sur l'inclusion sociale, en particulier ceux qui quittent l'école prématurément (Fuente, 2016). En ce qui concerne l'inclusion des jeunes dans l'éducation, une étude de 2016 révèle que le manque d'inclusion sociale est le plus grand problème dans l'éducation en Espagne. Bien que l'éducation soit devenue universelle, notre système est incapable de réduire les inégalités sociales et l'effet de la pauvreté des enfants. L'abandon précoce de l'éducation (23 % des élèves), le redoublement (1 élève sur 3) et l'échec dans l'obtention de diplômes officiels (30 % des élèves) sont des facteurs qui impactent négativement les avantages de la scolarisation

universelle. Actuellement, le taux d'abandon scolaire précoce des jeunes entre 18 et 24 ans est de 17,3 %.

L'efficacité du système éducatif dépend essentiellement de trois facteurs : a) le contexte socio-économique des familles b) leur niveau de formation et de qualification, les dépenses cachées d'éducation (manuels scolaires, matériel éducatif, autres activités) c) l'implication des familles dans les centres éducatifs. Lorsque ces trois variables se rejoignent, la pauvreté éducative s'accroît et le risque d'exclusion sociale augmente (Tornerio, 2016).

En ce qui concerne la population migrante, l'Espagne compte actuellement 6 104 203 migrants, soit 12,96 % de la population du pays. Les migrants en Espagne viennent principalement du Maroc (11,66 %), de la Roumanie (10,20 %) et de l'Équateur (6,80 %). Au cours des dernières années, le nombre de migrants en Espagne a augmenté de 2,64 % (Datosmacro.com, 2020). Actuellement, les principaux défis pour les migrants en Espagne sont a) l'accès à l'emploi, en tant qu'aspect le plus important de leurs conditions de vie ; b) l'accès aux principales ressources de l'État-providence (d'une part, aux avantages économiques et, d'autre part, aux services publics de base comme l'éducation, la santé, le logement, les services sociaux et autres) ; et c) la participation des personnes d'origine étrangère dans d'autres domaines de la vie sociale, les attitudes envers la migration, la coexistence entre les communautés et le dialogue interculturel. (CES, 2019). Concernant les programmes nationaux qui visent l'inclusion sociale des migrants, la Direction générale de l'inclusion et de l'aide humanitaire (Dirección General de Inclusión y Atención Humanitaria) annonce chaque année des subventions pour le développement de pratiques dans le domaine de la migration. Financées par l'Union Européenne, elles visent à promouvoir la coexistence et la cohésion sociale et comprennent : a) des projets pour l'autonomisation des personnes étrangères ayant besoin d'une prise en charge globale (afin d'offrir des ressources et des outils pour favoriser leur accès aux systèmes de protection) b) des projets financés par le Fonds social européen (pour renforcer la qualité de la formation des professionnels et des bénévoles et pour la sensibilisation et la promotion de l'égalité de traitement et de la non-discrimination dans le domaine du travail) c) un projet financé par le Fonds d'asile, de migration et d'intégration (Fondo de Asilo, Migración e Integración). En dehors de ces programmes d'intégration, d'autres ressources et aides sont disponibles pour les migrants, comme des subventions et une assistance humanitaire. (Portal de Inmigración, 2020).

## France (Groupe de Recherche et de Realisations pour le Developpement rural)

Les jeunes sont confrontés à de nombreuses difficultés en termes d'inclusion sociale. Ils sont frappés par le chômage, la pauvreté, les préjugés... C'est surtout le cas de ceux qui abandonnent l'école et n'ont pas de diplôme. En effet, les jeunes migrants rencontrent davantage de difficultés en raison de leur barrière linguistique ou de l'activité de leurs

parents qui ont généralement des emplois moins qualifiés. Cependant, les chiffres entre les jeunes migrants et les non-migrants ne sont pas très éloignés. En France, pour les jeunes de 15 à 24 ans, 49 % des migrants et 54 % des non-migrants réalisent des études. Ces deux catégories sont touchées par le chômage, autour de 14,8 % pour la première et 11 % pour la seconde. Dans la région des Hauts-de-France, le taux de migration est inférieur au taux national. En 2015, la région compte 314 620 migrants (dont un tiers vit à Lille), ce qui représente 5,5 % de la population locale contre 9,3 % au niveau national.

En 2019, il y avait 6,7 millions de migrants (10 % de la population nationale) avec 542 700 jeunes migrants (15-24 ans). La plupart des migrants vivant et arrivant en France sont originaires d'Afrique et plus précisément du Maghreb. La culture "maghrébine" est très présente en France en raison des liens historiques et commerciaux avec ces pays. Une autre partie importante des migrants en France vient d'Europe, la plupart des pays frontaliers (Espagne, Italie, Portugal) et une partie croissante vient des pays de l'Est comme la Roumanie et la Turquie. Il est pertinent de noter que depuis quelques années, le nombre de migrants chinois est en augmentation.

La loi nationale prévoit que les jeunes migrants ont les mêmes droits que les Français en matière d'accès à l'école. Cela signifie qu'elle est obligatoire de 3 à 16 ans. La structure CASNAV (Centre Académique pour la Scolarisation des Enfants Nouveaux Arrivés et des Enfants de Familles Voyageuses) aide les jeunes migrants à l'école jusqu'à leur 18 ans. Ils peuvent bénéficier de classes UPE2A (unité d'enseignement pour les élèves allophones arrivants) qui proposent de nombreux cours de français, mais uniquement pour les enfants scolarisés. Pour les migrants non scolarisés, ils peuvent bénéficier de cours de français grâce à l'OFII (Office français de l'immigration et de l'intégration) mais ils doivent au préalable être signataires du "Contrat d'Intégration Républicaine". Certaines ONG proposent des cours de français pour les migrants adultes afin de compléter l'aide publique. Les universités peuvent également des cours de français pour leurs étudiants migrants.

La plupart des politiques françaises d'inclusion des migrants sont basées sur l'emploi. Il existe de nombreuses structures pour aider les jeunes à s'insérer sur le marché du travail par le biais de cours professionnels (EPIDE, E2C MODAC,). Il n'existe pas de chiffres sur l'efficacité de ces structures. Il n'y a pas, à l'heure actuelle, de politiques publiques pour promouvoir l'inclusion sociale par la culture. En fait, ce sont les ONG qui sont les principaux acteurs pour promouvoir l'inclusion par la culture. L'inclusion est un processus global et les politiques publiques doivent améliorer la partie culturelle de ce processus.

## Grèce (United Societies of Balkans)

Selon la loi grecque n° 4019/2011, les groupes vulnérables sont divisés en deux catégories:

- Les "groupes vulnérables spécifiques" comprennent les groupes sociétaux dont l'inclusion dans la vie sociale et économique est entravée par des facteurs physiques et psychologiques ou par un comportement délinquant.
- Les "groupes de population spéciaux" comprennent les groupes sociétaux qui sont désavantagés en termes d'intégration sur le marché du travail pour des raisons financières, sociales ou culturelles.

Un impact énorme de la crise financière et des réfugiés actuelle a pu être observé pour l'ensemble de la population en Grèce. En effet, une augmentation de l'extrême pauvreté en Grèce a été observée. Ainsi, les besoins en matière de logement, d'alimentation, d'habillement et de transport n'ont pas été satisfaits pour une grande partie de la population.

Selon le gouvernement grec, en 2020, 100 000 nouveaux réfugiés ont du arriver dans le pays, ce qui rendrait le nombre total de réfugiés en Grèce extrêmement important.

Previous years	Sea arrivals	Land arrivals
2019	59,726	14,887
2018	32,494	18,014
2017	29,718	6,592
2016	173,450	3,784
2015	856,723	4,907
2014	41,038	2,280

Selon une étude réalisée sur l'inclusion sociale, les répondants ont indiqué que les trois principaux défis à relever pour inclure les jeunes dans la société sont la garantie de revenus et de ressources pour un niveau de vie décent (64,1 %), la lutte contre l'exclusion sociale, la discrimination, le racisme à l'égard des jeunes issus de l'immigration et de ceux ayant moins de possibilités (50,6 %) et l'égalité d'accès aux services sociaux et de santé pour tous (46,8 %).



La plupart des participants ont répondu que la promotion de l'inclusion sociale des jeunes est encore un domaine problématique en Grèce. Beaucoup ont également mentionné la nécessité d'une campagne de sensibilisation du public. L'Organisation grecque de la main-d'œuvre (OAED) est le principal programme national qui soutient les jeunes chômeurs en leur offrant un salaire temporaire et des prestations de soins de santé.

Parmi les projets visant à promouvoir l'inclusion sociale des jeunes sous l'égide du Secrétariat général pour les programmes en faveur de la jeunesse, on peut citer le projet "Pôles d'entrepreneuriat", le projet "Soutien scientifique aux jeunes agriculteurs", le projet "Aide juridique aux jeunes", le programme de travail social pour les jeunes délinquants et le programme "Nous vivons comme vous", mis en oeuvre dans le cadre des mesures politiques du ministère visant à lutter contre la discrimination sociale fondée sur les différentes orientations sexuelles des jeunes.

## Royaume-Uni (MEH)

Au Royaume-Uni, il n'existe pas de stratégie unique pour promouvoir l'inclusion sociale des jeunes, ce qui ne signifie pas pour autant qu'elle n'est pas considérée comme importante. Après l'élection de 2015, le Premier ministre, David Cameron, a établi un programme "One Nation" pour le Parlement jusqu'en 2020.

Les stratégies clés qui favorisent l'inclusion sociale des jeunes sont les suivantes :

- Stratégie de mobilité sociale - Ouvrir des portes, briser les barrières: une stratégie pour la mobilité sociale (avril 2011)
- Stratégie de participation - Renforcer l'engagement, construire l'avenir (décembre 2011)
- Stratégie pour la justice sociale - Justice sociale: transformer des vies (2012)
- Stratégie de lutte contre la pauvreté infantile - Stratégie de lutte contre la pauvreté infantile 2014 à 2017 (2014)
- Libérer les talents, réaliser le potentiel (2017)
- Stratégie pour la société civile (2018)

<https://eacea.ec.europa.eu/national-policies/en/content/youthwiki/43-strategy-social-inclusion-young-people-united-kingdom-england>

### Données sur les migrants au Royaume-Uni:

La proportion de la population née à l'étranger au Royaume-Uni est passée d'environ 5,3 millions en 2004 à près de 9,3 millions en 2018. Bien que le nombre de migrants de l'UE ait augmenté plus rapidement que celui des migrants non-UE au cours de la dernière décennie, les personnes nées à l'étranger non-UE constituent toujours la majeure partie de la population née à l'étranger. En 2018, 39 % des migrants sont nés dans l'UE.

Les migrants sont plus nombreux dans certaines régions du Royaume-Uni que dans d'autres. En 2018, environ la moitié de la population britannique née à l'étranger (51 % au total) vivait à Londres (38 %) ou dans le sud-est du pays (14 %). L'Irlande du Nord, le Pays de Galles et le Nord-Est ont une faible part de la population britannique née à l'étranger, soit respectivement 7,5 %, 6,3 % et 6,2 %. La Pologne, l'Inde et le Pakistan sont les trois premiers pays de naissance des personnes nées à l'étranger, avec respectivement 9 %, 9 % et 6 % du total.

En 2018, la raison la plus fréquemment invoquée par les migrants non européens pour justifier leur installation au Royaume-Uni était la famille (49 % des personnes nées hors UE), suivie par le travail (20 %). La forte proportion de migrants installés pour des raisons familiales dans la population non-UE reflète en partie le fait que les personnes qui viennent avec un visa familial ont plus de chances de s'installer de façon permanente que celles qui viennent avec un visa de travail ou d'étudiant - comme l'explique le document d'information de l'Observatoire des migrations, Installation au Royaume-Uni.

En revanche, Les migrants de l'UE ont le plus souvent déménagé pour des raisons professionnelles pour travailler (45 %). (L'Observatoire des migrations).

Il n'existe pas de politique nationale sur l'intégration au Royaume-Uni. Le "Home Office" est responsable de l'intégration des réfugiés, de la politique d'établissement et de la citoyenneté, tandis que le ministère du logement, des communautés et du gouvernement local (MHCLG) est responsable de la cohésion communautaire en Angleterre. D'autres ministères dirigent les initiatives dans leurs domaines d'action, comme l'éducation et les compétences des adultes. L'intégration est une question décentralisée et chacune des nations constitutives du Royaume-Uni a développé sa propre approche - bien que la responsabilité de la politique de migration reste du ressort du Ministère de l'Intérieur.

Les migrants bénéficient de nombreux droits civils, tels que la liberté d'expression et le droit à un procès équitable (tel que garanti par la Convention européenne des droits de l'homme) à leur arrivée. À d'autres égards, l'étendue de leurs droits au travail, à l'accès au logement et aux services sociaux, à bénéficier de prestations sociales ou à voter, ainsi qu'au regroupement familial, dépend de leur statut, de leur nationalité et la durée de résidence au Royaume-Uni. (L'Observatoire des migrations)

### 3. Description des groupes de jeunes

#### 3.1 Vue d'ensemble des groupes de jeunes chercheurs en Europe

Des jeunes de 7 pays partenaires (IT, GR, RU, ES, FR, ALL) ont activement contribué au développement de l'IO1, en devenant de jeunes chercheurs pour le projet "In My Art". Cette section donne un bref aperçu de chaque groupe de jeunes qui ont participé activement au processus de recherche.

#### Per Esempio - Italie

*"Tout au long du projet In My Art, nous avons eu l'occasion de réaliser à quel point l'art rassemble les gens et facilite les connexions avec les autres, même avec ceux qui semblent extrêmement différents. Si l'école marche, l'art court!"*



L'équipe de jeunes chercheurs de In my Art à Palerme est composée de Nyawira Mithayo, Arianna Pipitone, Destiny Eigbiremolen, Stefania Dagnino, Elena Giannone, Ibrahim Deme e Alhagie Sankareh du Kenya, d'Italie, du Nigeria, de la Côte d'Ivoire et de la Gambie. Il s'agit d'un groupe vertueux de jeunes de 18 à 26 ans, issus de milieux divers, qui ont décidé de se remettre en question et d'étudier comment l'art peut promouvoir les processus de construction de communautés interculturelles grâce à la participation active des jeunes.

Ils sont tous étudiants et/ou jeunes travailleurs vivant à Palerme, prêts à valoriser leurs compétences pour contribuer à améliorer un peu leur communauté locale et s'ouvrir à de nouvelles réalisations personnelles.

Chaque membre a un lien diversifié avec l'art et comprend que tout le monde est un artiste, car chacun aura toujours une histoire à partager à sa manière.

### Arte Migrante - Italie

Les jeunes qui ont participé aux ateliers In My Art ont entre 20 et 23 ans.

Les participants étaient les suivants:

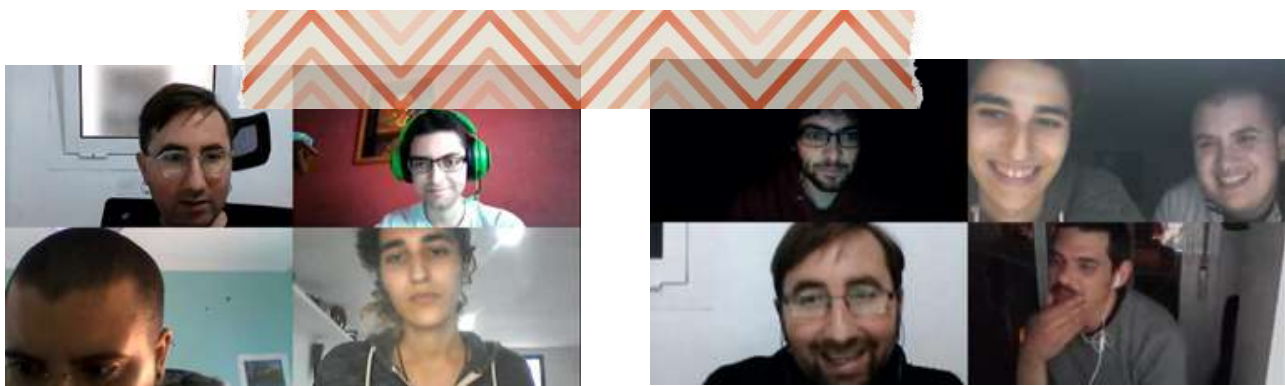
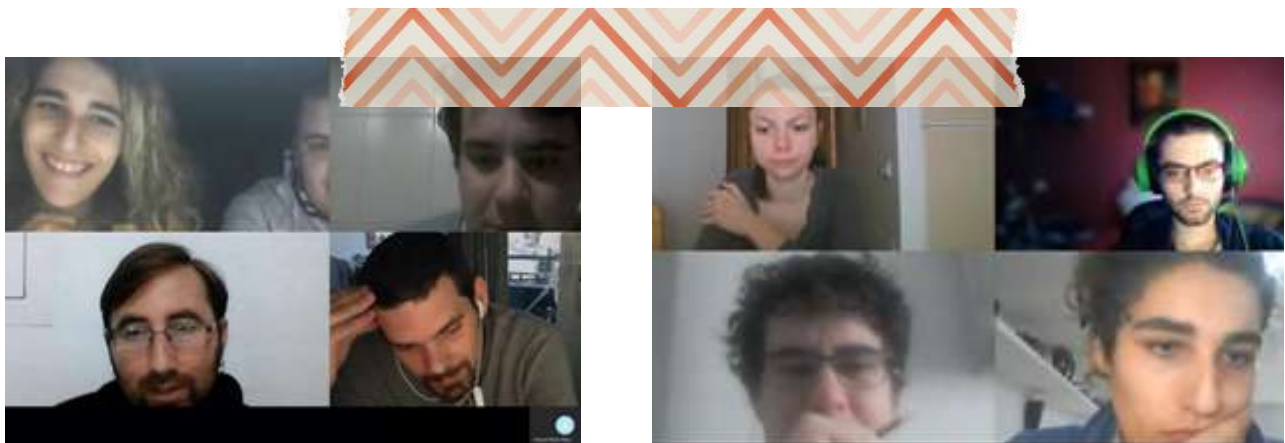
- Eli, 22, Liban, étudiant
- Mamadi, 21, Guinée
- Aurora, 21, Italie, étudiante, artiste
- Tiziana, 22, Italie, étudiante
- Jenny, 21, Italie, étudiante
- Rosa, 21, Italie, étudiante
- Caterina, 21, Italie, étudiante, artiste
- Francesco, 22, Italie, étudiant, artiste
- Margherita, 20, Italie, étudiante
- Giovanni, 23, Italie, étudiant



Deux participants (Eli et Mamadi) ont un passé migratoire, mais l'un d'entre eux (Eli) ne vit que temporairement en Italie. Tous deux sont étudiants et l'un d'entre eux travaille (Mamadi). Les autres participants sont des étudiants italiens : deux d'entre eux de l'académie des beaux-arts (Caterina et Francesco), les autres d'anthropologie (Tiziana, Aurora, Giovanni, Rosa), de sciences sociales (Jenny), de littérature (Margherita). Tous les participants s'intéressent à l'art, les deux étudiants de l'académie d'art sont également des artistes visuels professionnels. L'un des étudiants en anthropologie (Aurora) est également artiste visuelle professionnelle. Les autres s'intéressent à la photographie, à la musique, au dessin. Certains participent à nos rencontres Arte Migrante et sont des militants pour les droits des migrants et contre le racisme et la discrimination. L'une d'entre elles étudie pour devenir assistante sociale.

**Asociación caminos - Asociación para el intercambio educación y desarrollo social - Espagne**

*"In My Art est une approche de l'investigation intéressante basée sur la solidarité et c'est une opportunité d'explorer le potentiel de l'art"*



Le principal groupe de jeunes ayant participé aux ateliers In My Art a entre 20 et 24 ans, à l'exception d'un participant (42 ans). Le groupe de participants est composé de Saul, Ana, Ronya, Ulises, David et Naz.

Quatre des participants sont espagnols, tandis qu'un autre est issu de l'immigration. Trois participants sont liés à des collectifs LGBTQ+. Tous les participants s'intéressent à la situation de leur communauté locale et à leur environnement et font preuve de conscience et d'intérêt pour leur environnement et le bien-être des personnes qui y vivent.

Quatre des participants sont espagnols tandis que l'un est issu de l'immigration. Compte tenu de leur situation économique / professionnelle et d'autres détails personnels (par exemple appartenance au collectif LGBTQ, origine rom, etc.), il est clair que tous les participants sont issus d'un milieu défavorisé pour une raison ou une autre.

En ce qui concerne l'art, tous les participants participent à l'art d'une manière ou d'une autre. Dans le groupe des participants, on trouve un photographe, deux poètes, une actrice, un concepteur de jeux et un musicien. Tous les participants pratiquent l'art comme un passe-temps, sauf une, qui est une actrice professionnelle, et qui, parfois, participe à des castings, des scènes, des courts métrages, etc.

Quatre des participants sont au chômage, tandis qu'un autre a un emploi stable. Les quatre autres suivent actuellement des cours et des carrières différentes.

## Merseyside Expanding Horizons - Royaume-Uni

*"L'art me donne la possibilité de m'exprimer sans avoir peur d'être jugé"*



Le groupe anglais In My Art est formé de personnes ayant participé activement à la phase de recherche-action et est composé de jeunes gens provenant de pays de l'UE et de pays tiers.

Nous avons

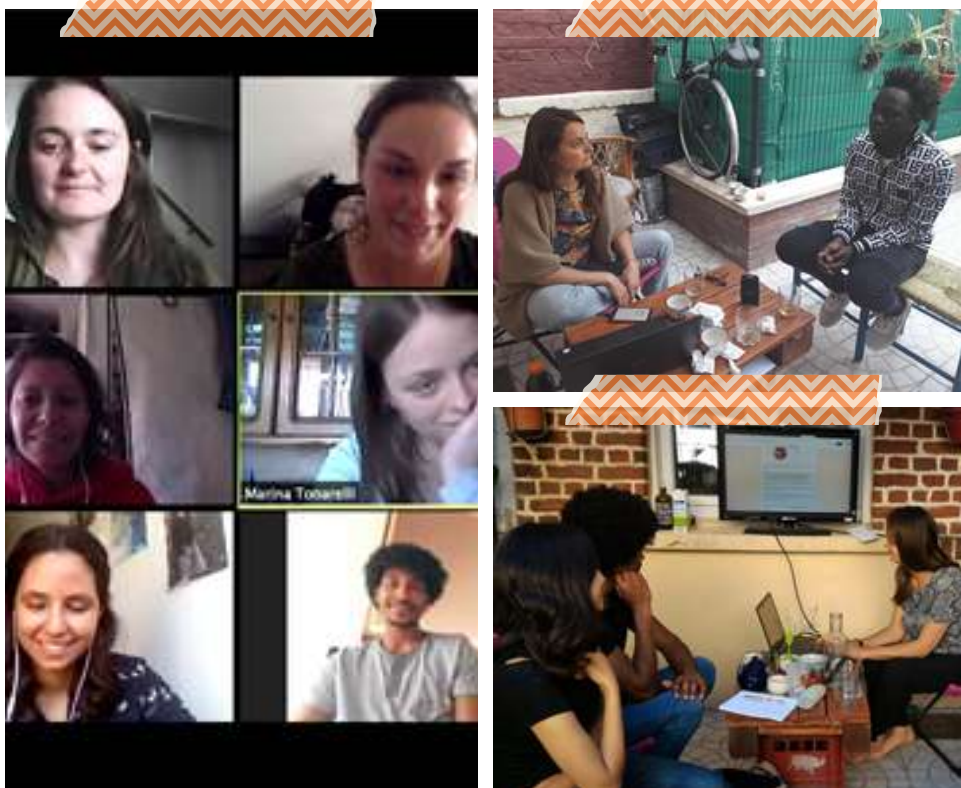
- Marta d'Espagne
- Jeremy de France
- Ellie du Royaume-Uni
- Glodie du Congo
- Emma de France
- Marina d'Espagne
- Josh du Royaume-Uni
- Rebecca du Royaume-Uni

Il s'agit d'un groupe de jeunes âgés entre 18 et 26 ans aux origines diverses. Ce sont des étudiants ou des jeunes travailleurs vivant à Liverpool et qui souhaitent améliorer et faire évoluer leur communauté locale.

Ils ont travaillé ensemble, défiant leurs peurs et surmontant la période difficile de COVID-19 qui a fortement affecté leur quotidien et leur participation au projet, en trouvant des solutions pour se connecter avec leurs pairs et trouver les informations nécessaires.

### Groupe de Recherche et de Realisations pour le Developpement rural - France

*"L'art ne fait pas de différence"*





Le groupe de jeunes était âgé de 19 à 27 ans (+ les travailleurs âgés de 22 à 35 ans)

Les participants aux ateliers étaient:

- Modassir, 26, soudanais (langue maternelle arabe), étudiant
  - Ansoumane, 20, Guinéen (langue maternelle konakié), étudiant
  - Souhoufia, 21, (langue maternelle française)
  - Cherif, 24, (langue maternelle peul)
  - Muneir, 27, (langue maternelle arabe), étudiant
  - Fatoumata, 19, (langue maternelle française)
  - Omar, 27, (langue maternelle arabe)
  - Mamoudou, 19, (langue maternelle malinké)
  - Abeer, 25, yéménite (langue maternelle arabe), étudiante
- 
- Leidy, 35, colombienne (langue maternelle espagnole), artiste
  - Marine, 27, (langue maternelle française), chef de projet
  - Léa (langue maternelle française), 22
  - Lucie (langue maternelle française), 20
  - Célia (langue maternelle française), 30
  - Joachim (langue maternelle française), 22, volontaire en service civique
  - Marina (langue maternelle française), 22, volontaire en service civique
  - Alexane (langue maternelle française), 24, chef de projet

Tous les jeunes et au moins un travailleur sont issus de l'immigration et sont en France depuis moins de 5 ans. La plupart d'entre eux sont étudiants à l'Université de Lille. Ils sont tous membres d'une des associations artistiques locales "Deep France" et "Mi-trajectoires" qui sont les premiers partenaires du projet au niveau local au niveau local.

## AWO Kreisverband - Allemagne

*"Peu importe que vous ayez de l'argent ou non. Si quelqu'un aime vraiment quelque chose, il trouvera des moyens de le faire. Par exemple, la musique peut aussi être apprise via YouTube"*



Le groupe de jeunes qui a participé aux ateliers "In My Art" avait entre 16 et 25 ans.

Les participants aux ateliers étaient:

- Emily, 18, Allemagne, stagiaire
- Mohammad, 21, Syrie, élève
- Neri, 21, Bulgarie, stagiaire
- Ragad, 18, Syrie, élève
- Patrick, 21, Pologne, étudiant
- Cyrielle, 25, France, bénévole
- Lucas, 25, France, volontaire
- Fatima, 16, Syrie, élève
- Jelle, 17, Pays-Bas, élève
- Tsvetanka, 16, Bulgarie, élève
- Yuliana, 16, Bulgarie, élève

Dix participants ont un passé migratoire (ou connaissent ce type d'expérience grâce aux membres de leur famille) et une expérience d'in-/exclusion. Trois participants sont issus de familles qui ont le statut de réfugié en Allemagne. Deux participants sont issus de familles qui, de retour dans leur pays d'origine (Bulgarie), appartiennent à des minorités nationales (Turcs et Roms). Tous les participants ont un niveau d'éducation différent en raison de leur parcours de vie individuel, certains participants étaient incertains et effrayés (de faire/dire quelque chose de mal) au début. Néanmoins, chacun d'entre eux a participé avec beaucoup d'intérêt à nos ateliers et a pu s'exprimer ouvertement et avec enthousiasme et s'amuser avec les autres.

Les participants sont intéressés par l'art mais ne le pratiquent pas professionnellement. En outre, la mention d' "événement artistique" a plutôt provoqué un désintérêt chez les jeunes. L'idée d'événement "artistique" semblait impliquer des compétences et des connaissances artistiques qu'ils n'avaient pas nécessairement. Ils étaient plutôt en faveur d'un titre neutre pour qualifier l'événement.

### United Societies of Balkans - Grèce

*"Tout au long du projet In My Art, nous avons eu l'occasion de discuter avec nos pairs de questions liées au projet que nous partageons tous et qui nous concernent. C'était une bonne occasion de travailler avec des techniques de recherche et de mieux comprendre ce processus qui sera utile pour mon master"*



L'activité de recherche-action du projet "In My Art" a réuni au total 14 participants grecs. Les participants ont été sélectionnés par les membres du personnel et les animateurs de l'organisation après un appel ouvert sur Internet et les réseaux sociaux. Ils étaient tous jeunes, entre 18 et 24 ans. Certains d'entre eux avaient un lien fort avec les activités artistiques en général, comme le théâtre, la danse, le dessin et la musique. Certains étaient impliqués dans des groupes artistiques, principalement liés à la danse ou au théâtre. La plupart d'entre eux étaient étudiants à Thessalonique, avaient des origines diverses et venaient de plusieurs régions de Grèce. La majorité d'entre eux ont été bénévoles dans le passé dans des domaines nombreux et différents.

Ils ont été encadrés par le personnel de l'organisation. Ils ont participé à des réunions et des ateliers où ils ont partagé leurs opinions sur l'art et où chacun d'entre eux a présenté son point de vue sur la façon dont ils utilisent l'art dans la vie quotidienne. En outre, certains d'entre eux ont été informés sur ce qu'est l'apprentissage non formel, mais pour la majorité d'entre eux, c'était la première fois qu'ils entendaient parler d'activités et de méthodes non formelles.

### 3.2 Aperçu de la méthodologie de la recherche-action

Le principal objectif du projet "In My Art" est de donner aux jeunes les moyens d'agir en faveur de l'inclusion sociale et de la création de communautés intellectuelles, en particulier dans les contextes multiculturels où les migrants ont moins de possibilités de s'impliquer dans les communautés d'accueil en tant que citoyens actifs. Dans le cadre de l'IO1, nous avons formé 73 jeunes à la méthodologie de la recherche-action pour interroger leurs pairs sur l'art en tant qu'outil d'inclusion sociale.

La recherche-action vise à approfondir la compréhension de l'art et de la créativité en tant qu'outils permettant d'attirer et de faire participer les jeunes en tenant compte de leur point de vue.

L'implication des jeunes dans la recherche présente de nombreux avantages:

- Les jeunes peuvent offrir une perspective différente sur les questions à poser, ce qui peut être bénéfique pour la recherche et le développement.
- Elle profite à la recherche et à la diffusion.
- Les jeunes acquièrent de nouvelles compétences, une expérience précieuse et la reconnaissance de leur participation à la vie locale.

La recherche-action est un processus de collecte d'informations axé sur l'émancipation/la responsabilisation des chercheurs et des sujets (les personnes ou les groupes auxquels la recherche est liée). Ainsi, chaque participant joue un rôle dans le processus de recherche. En outre, cette méthode de recherche sociale vise non seulement à améliorer la compréhension du problème, mais aussi à participer à la résolution du problème social. La recherche est considérée comme une méthode d'action et les notions clés sont: **RECHERCHE - PARTICIPATION - ACTION**.

L'un des principaux atouts de la recherche-action est sa flexibilité. Il n'y a pas une seule bonne façon de mener une recherche-action et de devenir un chercheur. La recherche-action pousse chacun des participants à élaborer et à créer de nouvelles méthodes et à contribuer à leur développement continu et à celui des autres membres du groupe.

## + FORCES

- Des méthodes flexibles
- Générer la participation et l'action
- Provoquer des changements
- Mettre en valeur ces forces

## — DÉFIS

- Implication des jeunes sur le long terme
- Risques de ne pas être assez scientifique
- Il pourrait négliger le quantitatif

La recherche de terrain vise à vérifier les hypothèses : elle utilise diverses techniques d'investigation (quantitatives et qualitatives) dont les principales sont l'observation externe, l'observation participante, l'étude de documents et de discours, les enquêtes, les entretiens (structurés, semi-structurés, non-directifs).

En conséquence, les partenaires du projet ont décidé d'utiliser avec les jeunes participants à la fois des méthodes qualitatives (entretiens semi-structurés) et quantitatives (questionnaires) pour la recherche.

Nous avons organisé 4 ateliers avec les jeunes. Les jeunes ont été impliqués dans chaque phase de la recherche-action et ont activement contribué à la création de ce rapport final en donnant leur interprétation des données et des résultats.

- ATELIER 1 : 10 jeunes de chaque pays partenaire ont été impliqués dans cette première phase de recherche-action. Les participants ont discuté de sujets liés à l'art, à l'inclusion sociale et ont préparé les questions pour les interviews et les questionnaires en ligne qu'ils ont posés à leurs pairs.



- ATELIER 2 : au moins 5 jeunes de chaque pays partenaire ont recueilli 20 questionnaires en ligne et 15 interviews. Chaque pays a organisé cette phase de manière différente (entretiens en ligne ou par téléphone, courriels et parfois entretiens en face à face) en raison des nouvelles règles de distanciation sociale liées à la COVID-19.



- ATELIER 3 : Les participants de chaque pays partenaire ont contribué à l'analyse des données recueillies par le biais d'entretiens et de questionnaires.



- ATELIER 4 : Les jeunes participants ont contribué à la rédaction des rapports nationaux finaux avec le résumé des résultats.



## 4. Analyse des données

Cette partie du rapport se concentrera sur l'analyse des données recueillies auprès des jeunes lors de la phase de recherche-action. Dans cette phase, nous avons décidé de développer une recherche quantitative (questionnaires) et qualitative (interviews), afin d'avoir une meilleure vue d'ensemble du sujet de l'inclusion sociale des jeunes et de la situation dans chaque pays partenaire.

L'analyse des données sera une analyse comparative. Dans le questionnaire en ligne, nous avons demandé aux jeunes de répondre à des questions ouvertes et à choix multiples, tandis que dans les entretiens semi-structurés, nous avons posé des questions ouvertes, préalablement convenues dans les ateliers avec les jeunes participants.

Afin de créer ce rapport final, chaque partenaire a élaboré un rapport national avec le résumé des résultats du questionnaire et des entretiens semi-structurés.

### 4.1 Questionnaires en ligne

Le questionnaire en ligne créé par les participants comprend des données démographiques et des questions ouvertes sur l'opinion/expérience des jeunes en matière d'art et d'activités liées à l'inclusion sociale dans leur communauté locale. Nos jeunes participants ont principalement envoyé le lien du questionnaire en ligne à leurs contacts après avoir présenté les objectifs et les activités du projet.

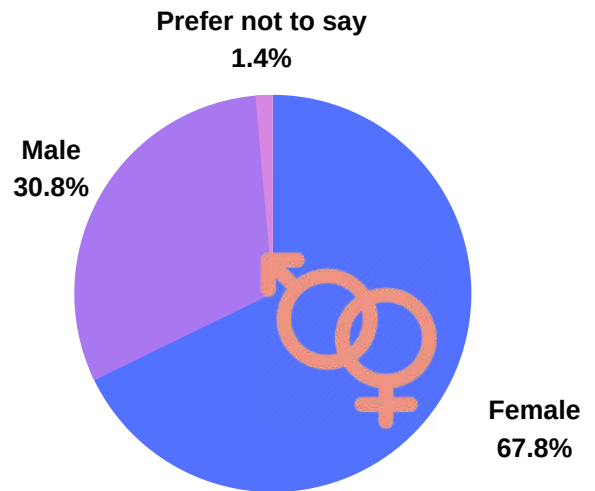
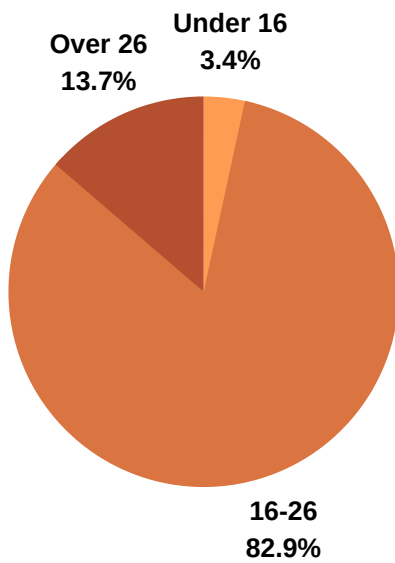
Le partenariat a recueilli un total de 147 réponses de jeunes.

Le questionnaire est divisé en 4 sections et chaque section porte sur un aspect/sujet différent de la recherche. Le questionnaire a été élaboré sur la base de la grille d'entretien finale (voir 4.2) dans le but de recueillir des données quantitatives supplémentaires. Les partenaires ont recueilli au total 147 réponses de jeunes.

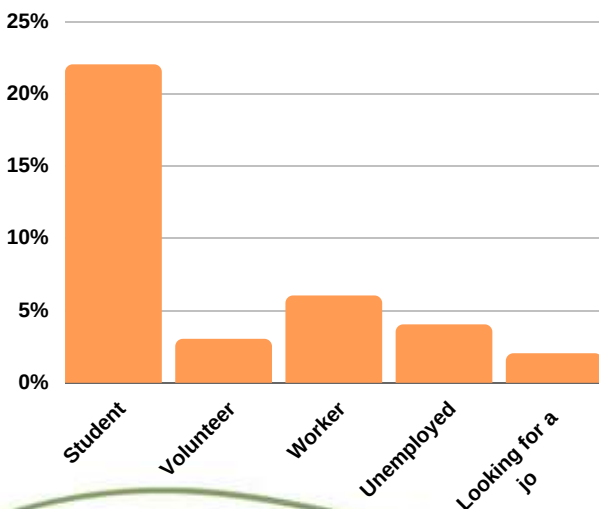


Section 1: Données démographiques:

Comme le montrent les graphiques ci-dessous, **82,9%** des répondants ont entre **16 et 26** ans, tandis que **13,7%** ont **plus de 26** ans et que **3,4%** ont **moins de 16** ans.

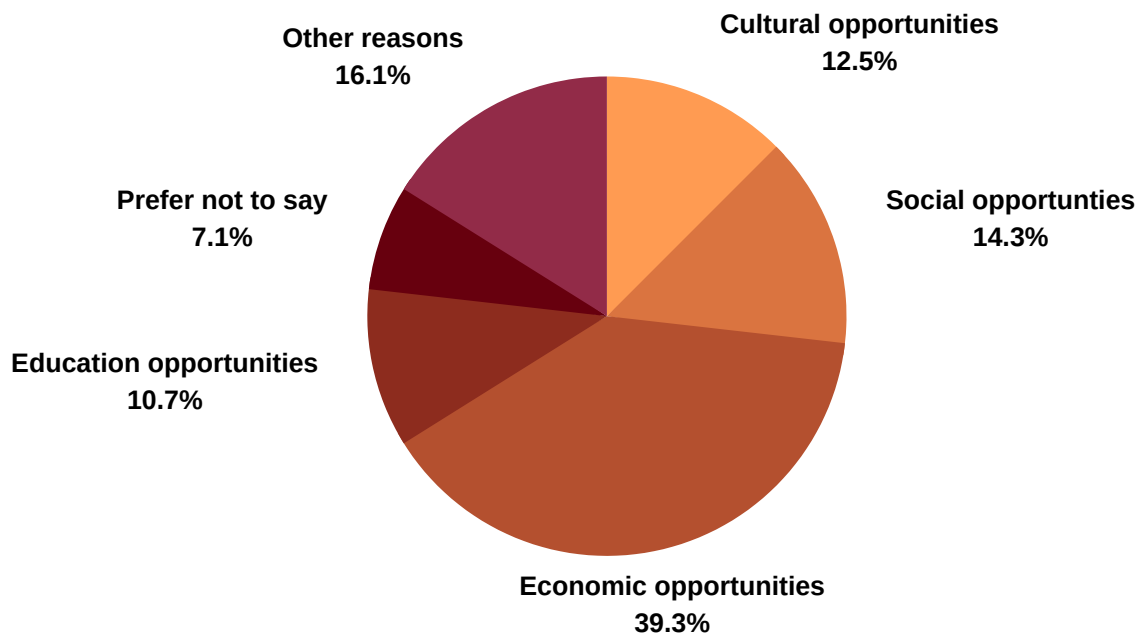


La plupart des répondants sont des **femmes (67,8%)**, **30,8%** sont des **hommes** et un petit pourcentage a préféré ne pas répondre à cette question.



**83,4 %** des participants ont un niveau d'études **supérieures** et **16,6%** ont un niveau d'études **secondaires**.

Pourtant, selon le graphique ci-dessous, **34,2%** affirment qu'ils pensent ne **pas avoir les mêmes possibilités** que les autres, principalement en ce qui concerne les opportunités économiques, éducatives, sociales et culturelles.



Les pays d'origine des participants sont divers:

### Country of Origin



Les pays de résidence mentionnés par les participants sont:

## Country of Residence



### Section 2

La plupart des participants ont défini l'art comme étant relié à la "créativité", à la "passion" et à un "héritage humain". Les participants ont également défini l'art comme un cadeau et quelque chose qui mène à l'inclusion.

D'autre part, lorsqu'ils entendent le mot "créativité", ils pensent principalement à l'expression (des émotions, de soi-même...), à l'imagination, à la liberté et à l'art, comme la musique, la danse, le mouvement et le théâtre.

Nombreux sont ceux qui considèrent la créativité comme une création ou une invention, comme quelque chose d'original, d'authentique et d'unique.

Comme l'idée de rendre réelles les choses que l'on invente.

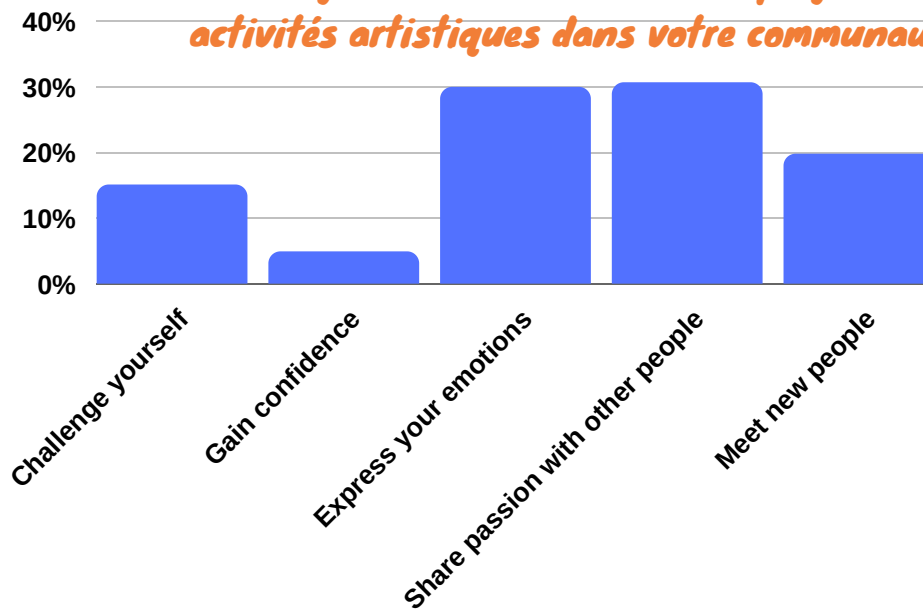
Comme une façon de sortir des sentiers battus, de s'évader..

*"La créativité est"une qualité accessible à toutes et tous et qui doit être valorisée sous toutes ses formes et dans tous ses styles. Elle génère de nouvelles expressions artistiques. La créativité des autres nous aide à voir le monde avec des yeux nouveaux".*

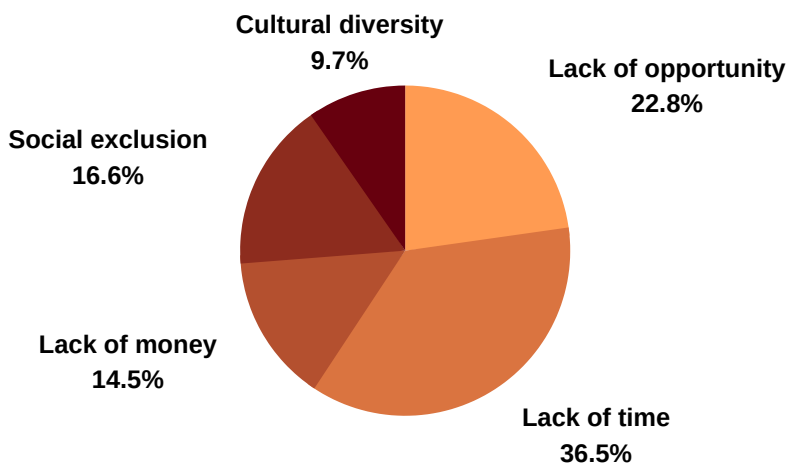
*"Et permet d'exprimer ce que chaque chose transmet à un instant précis"*

En ce qui concerne les motivations des répondants à participer à des activités artistiques dans leur communauté, on trouve le fait que cela leur permet de partager une passion avec d'autres (30,6 %) et d'exprimer leurs émotions (29,9 %). Mais aussi le fait que cela représente un défi personnel et un moyen de développer de nouvelles compétences (15 %). D'autres participants ont déclaré que la raison pour laquelle ils participaient à des activités artistiques était de rencontrer de nouvelles personnes et de se lancer des défis.

**Qu'est-ce qui vous motive à vous impliquer dans des activités artistiques dans votre communauté?**



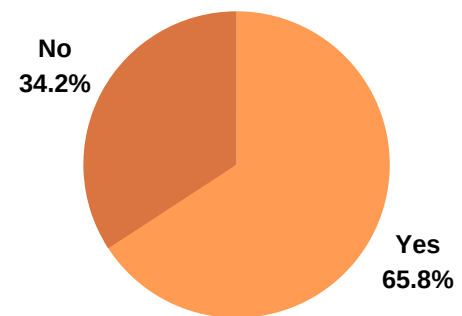
**Selon vous, qu'est-ce qui empêche les jeunes de participer aux activités communautaires?**



Les obstacles ressentis et vécus par les jeunes dans la pratique des activités artistiques locales sont avant tout le manque de temps (36,6%) et le manque d'opportunités au sein de leur lieu de vie (22,8%). Cela suggère que les gens ne se sentent pas suffisamment reconnus et légitimés pour participer à des activités locales, mais aussi qu'ils ont le sentiment qu'il n'y a pas assez d'activités organisées. Certains parlent également d'exclusion sociale (16,6%), du manque d'argent (14,5%) et la diversité culturelle (9,7%).

La plupart des participants sont convaincus que l'art donne à chacun les mêmes chances, quelles que soient les caractéristiques sociales et culturelles. L'art naît en nous, se développe dans l'expression de nos émotions et dans l'interaction avec les autres, surtout dans celles de nature sentimentale : "même quand vous tombez amoureux de quelqu'un, vous avez besoin de compétences artistiques pour montrer ce que vous ressentez".

### *Pensez-vous avoir les mêmes opportunités que vos pairs?*



Les personnes qui pensent avoir les mêmes chances que le reste de la communauté et de la société sont 63,9%, tandis que les personnes qui pensent le contraire sont 36,1%. Parmi les personnes interrogées, les explications données sont que l'art est quelque chose qui crée une distance entre les individus, surtout du point de vue économique. Les autres explications données par les participants sont les suivantes:

- Les gens ont des ressources et des capacités différentes
- Les gens n'ont pas le même accès aux activités et l'art est perçu comme exclusif et élitiste

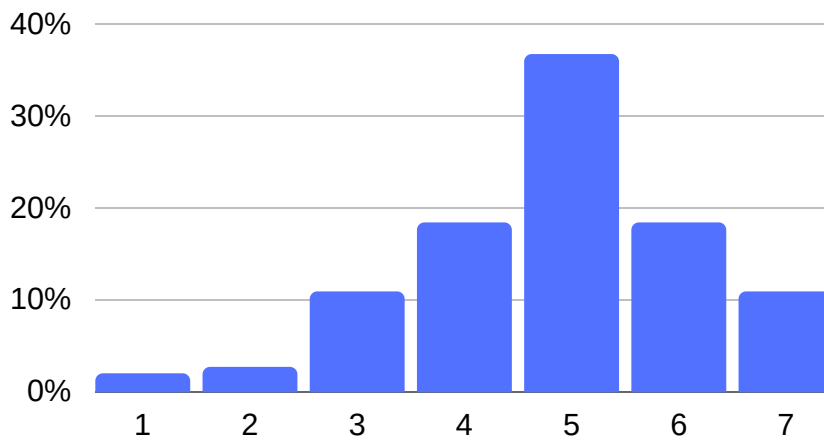
Les participants ont affirmé que "l'art a besoin de ressources, tant économiques que sociales". Si vous avez un talent naturel, il faut souvent de l'argent pour le développer, ce qui fait que chacun peut avoir un art qu'il ignore, mais la possibilité de le prouver ne peut pas être la même. Un exemple donné par les personnes interrogées est que les personnes peuvent ne pas avoir assez d'argent pour acheter suffisamment d'équipement pour s'adonner à l'art.

D'autres enquêtés perçoivent plutôt l'art comme une liberté, où chacun peut s'impliquer. Il est perçu comme quelque chose de différent et de subjectif pour chacun d'entre nous et que chacun d'entre nous peut le vivre à sa manière. Ils pensent qu'avec du travail, de la motivation et de l'engagement, il est possible de faire de l'art, indépendamment du contexte social ou culturel, un art universel.

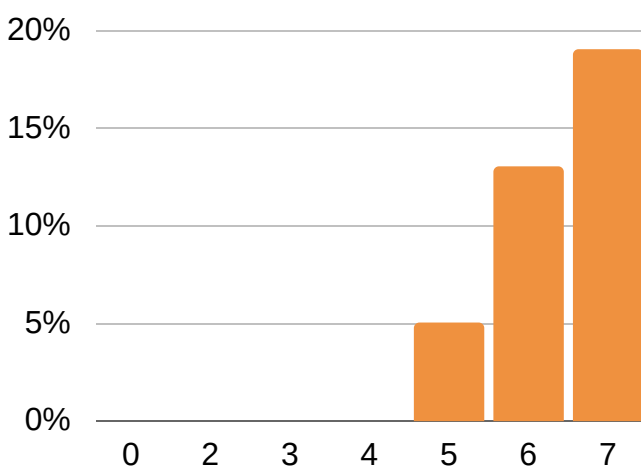
### Section 3

Dans cette section, nous avons demandé aux participants de répondre aux questions en utilisant une échelle où 1 = très peu et 7 = beaucoup.

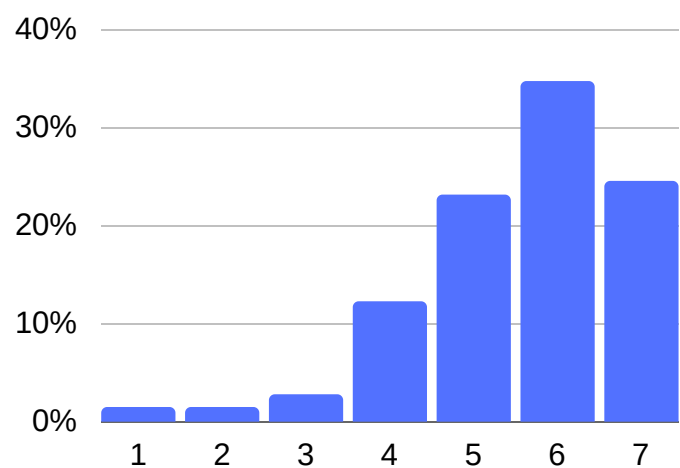
### *De 1 à 7 Dans quelle mesure pensez-vous que l'art est populaire dans votre pays?*



### *De 1 à 7, l'art peut-il rapprocher les gens?*

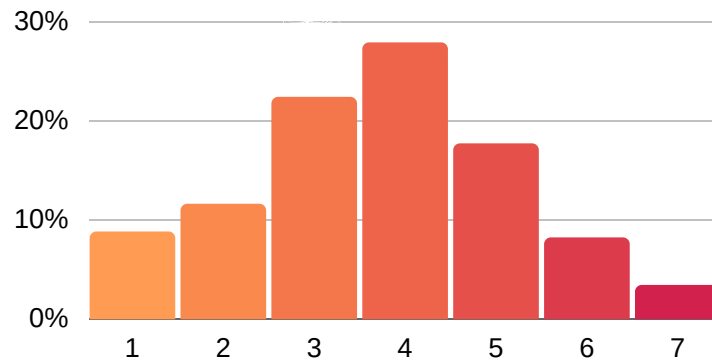


### *De 1 à 7, comment pensez-vous que les activités locales peuvent aider les jeunes à se sentir plus intégrés dans la communauté?*

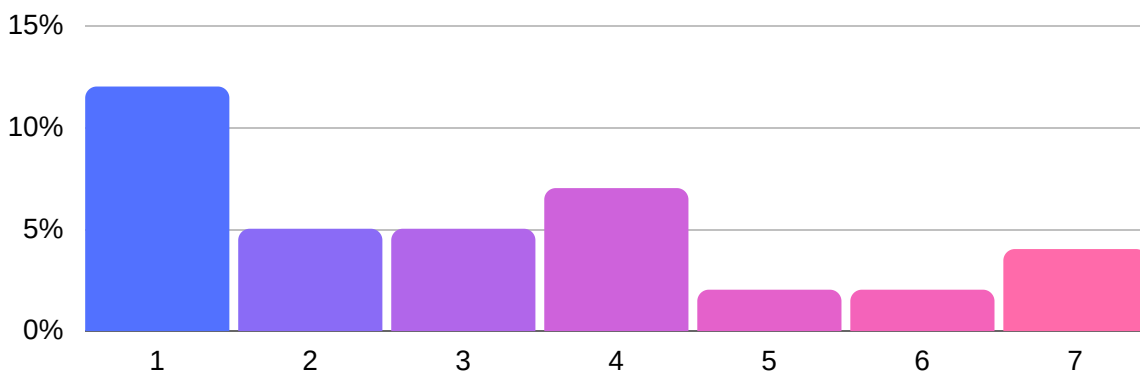




*De 1 à 7, votre communauté locale vous encourage-t-elle à participer à des activités?*



*De 1 à 7, pensez-vous qu'une langue différente ou une culture différente peut être un obstacle à l'expression artistique?*



## Section 4

En ce qui concerne les initiatives artistiques qui peuvent promouvoir les liens entre les gens, les participants ont mentionné:

- Les arts du spectacle (théâtre et musique) rassemblent les gens et leur permettent d'exprimer leur talent. Ils permettent de travailler en équipe, encouragent la remise en question et créent quelque chose à montrer aux autres.
- Les arts communautaires comme les spectacles locaux, les galeries publiques, les projets de régénération, le travail de groupe, les fêtes de danse, les projets artistiques, les défis et concours artistiques et les activités liées au patrimoine.
- La musique, le théâtre et la danse ont été définis comme un langage international à travers lequel tout le monde peut parler. Ils peuvent briser les barrières entre les gens. Un participant a déclaré "Je pense que la musique est le moyen le plus puissant pour faire participer les jeunes".
- Créer un espace dans lequel les gens peuvent commencer à faire de l'artisanat et de la couture, en utilisant leurs mains pour s'exprimer.

Une bonne initiative et méthode mentionnée par les répondants italiens est celle de l'Arte Migrante. Les participants partagent leurs expériences et s'expriment artistiquement. Parmi les réponses données à cette question, l'importance de l'art comme outil de rencontre entre les personnes, les cultures / groupes ethniques, les différentes expériences et expressions ressortent également.

De nombreuses autres idées ont été suggérées par les répondants, mais le plus important, au-delà du type d'art, est que l'initiative créée doit être locale et permettre aux jeunes "d'investir" l'espace commun. De plus, elle doit être ouverte à tous (gratuitement) et être construite autour d'un intérêt commun et universel afin de rassembler les gens.

Les personnes interrogées ont déclaré que l'art peut engager les jeunes en leur donnant un moyen de s'exprimer, de partager leur passion et d'être unis, de créer des communautés sans aucune forme d'exclusion. Une suggestion faite est qu'il est important de rendre l'art plus interactif et plus accessible en général à tous les individus. L'art devrait également être un moyen pour les jeunes de s'impliquer dans un projet qui fait d'eux des acteurs du changement dans leur quartier.

Plusieurs idées ont été émises, comme la promotion de l'art sur les réseaux sociaux, la diffusion de leurs programmes dans les écoles, collèges et universités locales et la diffusion de l'art comme un outil d'expression personnelle et non comme une compétence ou un talent que les gens possèdent depuis leur naissance. Une autre idée a été émise par les jeunes répondants: rendre l'art plus social, comme un lieu de rencontre et un moyen de contribuer



positivement à la vie des communautés.

Les participants sont convaincus que l'art peut les aider à créer le changement qu'ils souhaitent voir dans la société et la majorité d'entre eux croient que l'art a le pouvoir de changer la société. Cela peut se produire grâce à la motivation qu'ils peuvent acquérir par l'art et les activités sociales pour être plus actifs socialement et politiquement.

La plupart des participants affirment qu'à travers l'art, les jeunes peuvent se réaliser dans la société et la rendre différente d'une certaine manière, en créant un changement. Les réponses des participants ont révélé l'importance de l'art dans une société d'un point de vue communicatif.

Le lien que l'art crée entre les gens peut donner lieu à des changements profonds au sein de la société dans laquelle ils vivent. En outre, l'art a le pouvoir de créer des liens entre les personnes et les entités capables de les aider. Dans ce cas, l'art est considéré comme un outil grâce auquel les bénévoles et les professionnels parviennent à élargir leur accompagnement, en promouvant des initiatives liées au monde de l'art. Ils parviennent ainsi à toucher un nombre toujours plus important de personnes qui ont besoin d'un soutien.

Suites aux réponses affirmatives, plusieurs idées ont émergé:

L'art est un début.

L'art est un moyen d'obtenir un engagement, de la patience et de voir au-delà de soi-même.

L'art peut être un moyen de solidarité.

L'art fait exprimer les pensées, puis permet de travailler ensemble en tant que collectif et faire en sorte qu'un changement se produise.

L'art est très puissant et capte l'attention des gens, c'est une façon de raconter une histoire, transmettre un message ou lancer une campagne d'une manière engageante.

L'art a toujours un message sous-jacent à diffuser et il permet aux gens d'être entendus.

L'art rassemble les gens.

L'art fait ouvrir les esprits.

L'art est un moyen d'exprimer les problèmes au sein de la communauté.

L'art permet d'en apprendre davantage sur les questions sociales, environnementales et économiques.

D'un autre côté, certains enquêtés ne croient pas que l'art soit si puissant et il est un peu irréaliste pour certains de croire qu'il puisse changer le monde.

## Synthèse des résultats

Avec ce questionnaire, il est apparu que les jeunes considèrent l'art comme une partie importante de leur vie et que beaucoup d'entre eux participent à ces activités mais qu'ils n'en sont pas pleinement conscients.

La musique et la danse ont été considérées comme les activités les plus populaires que les jeunes aiment faire pendant leur temps libre. Cependant, le manque d'opportunités et de ressources dans la région où ils vivent les empêche de participer à ces activités. Ils ont également souligné qu'une activité, pour être accessible, doit être gratuite et ouverte à tous.

Les jeunes sont conscients de l'importance de l'art et tous s'accordent à dire qu'il joue un rôle essentiel dans la création de sociétés plus inclusives et culturellement diversifiées. Chacun a le droit de s'exprimer à travers l'art, de développer sa créativité et d'exprimer son identité unique.

## 4.2 Entretiens semi-structurés

L'entretien semi-structuré se caractérise par sa nature structurée et l'utilisation de questions prédéterminées qui ont été discutées et convenues par les participants au cours des ateliers. (Voir les annexes)

77 entretiens ont été recueillis par des jeunes dans les pays partenaires. Plus en détail:

- Italie 33 (15 de Per Esemplio et 18 de Arte Migrante)
- Allemagne 15
- Royaume-Uni 10
- Grèce 8
- Espagne 8
- France 8

### Informations personnelles:

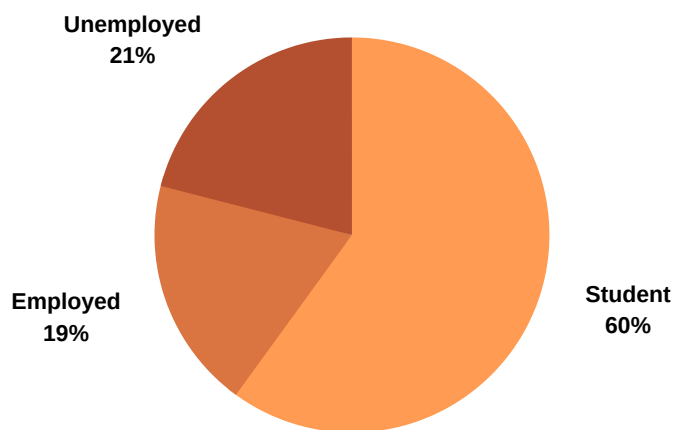
Parmi les 77 répondants, 46 sont des étudiants, 16 sont sans emploi et 15 sont salariés.

La plupart des participants considèrent qu'ils ont les mêmes chances que les autres, tandis qu'une petite minorité affirme que pour des raisons économiques et culturelles, ils n'ont pas les mêmes chances que les autres.

### Introduction:

Les personnes interrogées avaient entre 16 et 30 ans et venaient de différents pays : Italie, Espagne, France, Grèce, Royaume-Uni, Allemagne, Autriche, États-Unis, Liban, Nigeria, Syrie, Maroc, Soudan, Guinée, Bulgarie et Congo.

Les participants étaient des étudiants, de jeunes travailleurs ou des bénévoles ayant de nombreuses passions pendant leur temps libre ; la plupart d'entre eux aimaient lire, écouter de la musique, danser, jouer, écrire, cuisiner, faire de la photographie, dessiner, faire du sport et passer du temps avec leurs amis.



## Parcours/identité:

Décrivez l'art en 3 mots:

De nombreux mots ont été cités par les participants afin de définir l'"art". Les plus répétés sont indiqués ci-dessous:

Expression, émotion, création, créativité, personnel, intense, inclusif, sentiments, communicatif, beau, unique, liberté, expression intérieure personnelle, couleur, inspiration.

Le fait que, dans chaque pays, les jeunes aient parlé et décrit la même chose en utilisant des mots différents nous montre combien il est important de reconnaître et de respecter les différents points de vue et aussi combien de significations et d'interprétations l'art peut avoir. Des mots différents qui ne sont pas des concepts étranges : ce qui est ressorti, c'est que l'art est quelque chose qui est individuel mais qui crée aussi des liens entre différentes personnes, qui n'a pas de frontières, qui n'est pas indifférent et qui stimule les émotions. Quelque chose que les gens font et qui les fait se sentir bien, quelque chose de beau.

Les types d'art les plus répandus mentionnés par les participants sont la musique, la peinture, la danse, le théâtre et le cinéma.

Cependant, les réponses données par les participants sont différentes selon les endroits où ils vivent.

En **Allemagne**, la forme d'art la plus courante est la peinture, car Bremerhaven possède de nombreuses galeries d'art. Les graffitis ont également été mentionnés à plusieurs reprises comme un moyen d'expression artistique bien répandu. L'architecture et l'artisanat, notamment en rapport avec le travail dans un port (potiers, tailleurs) sont également des exemples importants d'art que l'on trouve à Bremerhaven.

Au **Royaume-Uni**, les participants ont mentionné différents types d'art. La peinture et la musique sont considérées comme les types d'art les plus répandus à Liverpool en raison de leur culture et aussi parce que Liverpool possède les musées les plus emblématiques du nord de l'Angleterre.

En **Italie**, la plupart des enquêtés ont défini la musique, la danse, les arts de la rue et le cinéma comme les types d'art les plus répandus. L'un d'entre eux a cité l'art numérique, deux autres ont parlé des musées et de l'art ancien, encore un autre à évoqué la cuisine et l'œnologie. En ce qui concerne la musique, les participants ont déclaré que "les gens traînent ensemble sur une place et jouent de la musique". Une pratique très courante à Bologne (en hiver comme en été) : beaucoup de jeunes assis ensemble en cercle dans une pièce ou une place se retrouvent pour jouer de la musique, chanter, danser et s'amuser.

En **Grèce**, 50 % des personnes interrogées ont déclaré que la musique est le type d'art le plus répandu à Thessalonique, tandis que d'autres pensent qu'il y a aussi le théâtre, le cinéma et la danse.

En **France**, la plupart des personnes interrogées affirment que le type d'art le plus répandu est le théâtre, en particulier dans leur région. Certains d'entre eux considèrent également le sport comme une sorte d'art.

En **Espagne**, la peinture, la musique, le dessin, la peinture et le théâtre sont les types d'art les plus répandus selon nos répondants.

La majorité des participants de tous les pays partenaires ont déclaré que pendant leur temps libre, ils aiment suivre des cours de danse, faire de la musique, faire du sport, mais aussi pratiquer des activités individuelles comme l'écriture, la peinture ou la photographie. En général, la majorité des répondants ont déclaré qu'ils participent à des activités artistiques en dehors de leur quartier, soit parce que leur communauté locale n'offre pas le même éventail d'activités, soit parce qu'ils ne sont pas attirés par les activités culturelles ou artistiques proposées dans leur propre quartier.

Toutes les personnes interrogées ont mentionné que la pandémie COVID-19 a affecté les activités qu'elles avaient l'habitude de faire pendant leur temps libre.

#### Art/inclusion/communauté:

En rassemblant et en résumant toutes les réponses relatives au type **d'activités qui aident les jeunes à s'intégrer dans le lieu où ils vivent**, nous avons remarqué que la danse, le sport, les événements locaux (festivals), le bénévolat et la musique sont considérés comme les activités les plus répandues.

La danse a plutôt été définie comme un moyen de communication et d'expression et les écoles de danse sont des lieux où les gens peuvent socialiser. En outre, certaines personnes interrogées ont affirmé que le sport aide les gens car il leur donne le sentiment de faire partie d'un groupe et d'être acceptés. La musique en direct, les festivals et les événements locaux sont des lieux où les gens peuvent sociabiliser et se sentir membres d'un groupe. Certains participants ont également mentionné le "tandem linguistique" comme un moyen d'apprendre et de pratiquer une autre langue et de se familiariser avec différentes cultures.

Seulement un petit nombre de répondants dans chaque pays partenaire ont déclaré ne pas connaître beaucoup d'organisations ou de groupes avec lesquels ils pourraient participer à

des activités. Une exception est faite pour les enquêtés du Royaume-Uni où 70 % d'entre eux ont affirmé ne connaître aucune organisation ou groupe. Les chiffres mettent en évidence le manque de visibilité des organisations artistiques par les citoyens. Toutefois, il est difficile de savoir si cette méconnaissance vient d'un manque d'investissement, de difficultés d'accès à l'information ou d'une mauvaise communication.

Les activités et groupes les plus mentionnés en Italie sont Arte Migrante à Bologne et Ballarò Buskers Festival - Festival d'art de rue à Palerme.

En Grèce, les participants ont mentionné Epineio, un institut de thérapie et d'éducation par l'art ; Fantasmagoria et Fantasticon, deux manifestations autour de l'art fantaisiste sont organisées à Athènes et à Thessalonique.

En Allemagne, les participants ont mentionné Goethe 45, Kilturinstel, Stotel Family Center, etc.

Les enquêtés ont convenu qu'une activité artistique accueillante est une activité ouverte à tous. Elle doit proposer des activités d'échange, telles que des ateliers participatifs, afin que les jeunes puissent découvrir des cultures différentes et partager leurs connaissances. Ces activités doivent également tenir compte de la barrière de la langue pour certains participants et réussir à intégrer ceux qui ne maîtrisent pas la langue du pays. Les activités doivent être inclusives, gratuites ou à faible coût de participation, être accessibles, engager et créer des liens entre les personnes. Mais le plus important est que l'événement doit être très clair, bien organisé et sensible aux réalités des mineurs. Une autre caractéristique importante pour que les activités soient accueillantes est qu'elles doivent se dérouler pendant le week-end ou dans un bon timing, s'intégrer à l'école/au travail et ne pas être trop éloignées du lieu de vie.

De plus, une activité inclusive et accueillante doit être un espace d'écoute ouvert à tous sans limite d'âge, de race et de sexe, et elle doit encourager un esprit amical.

Selon la majorité des enquêtés, la musique est le type d'art qui aide les gens à se connecter ; en effet, il est possible de trouver de la musique partout, que ce soit en live, dans les clubs, les écoles de danse, les festivals et les événements de la ville.

#### Action:

En accord avec les résultats de l'entretien, il est apparu que l'art peut être un outil qui facilite l'accès à l'information, encourageant ainsi la participation. L'art est un moyen de s'exprimer et de refléter les idées et le bien que nous avons en nous. Il contribue à rendre les gens plus

connectés. Selon les réponses données par les participants, ils aimeraient utiliser l'art comme un outil d'inclusion sociale, tant pour les personnes défavorisées que pour rendre la ville et les quartiers défavorisés plus colorés, par exemple en peignant des murs. D'autres participants ont déclaré vouloir faire partie de groupes de musique et de danse afin de répandre le bonheur et la pensée positive. Les manifestations sportives et de danse sont considérées comme très importantes par les jeunes. Afin d'améliorer leur lieu de vie, les jeunes pensent que l'art devrait se manifester dans un espace public. Par exemple, faire de la musique ou danser dans la rue pourrait encourager d'autres jeunes à participer à ce genre d'activités.

Selon la région et le pays où ils vivent, les jeunes ont différentes possibilités. Il ressort des réponses que les personnes vivant dans les grandes villes ont plus d'opportunités (événements gratuits, activités, ateliers) que celles vivant dans les petites villes ou dans des zones isolées. Les enquêtés ont également mentionné qu'il est important que le quartier ou la communauté offre des infrastructures qui permettent la pratique des arts (salles de concert, théâtres...). Les villes et les communautés devraient également communiquer et promouvoir les activités existantes. La ville pourrait devenir conviviale pour les jeunes en facilitant l'accès et la participation aux activités et initiatives existantes (tant d'un point de vue économique que logistique et organisationnel). La ville devrait également reconnaître les arts de rue comme un véritable métier, en mettant en œuvre des politiques qui peuvent donner de la dignité aux travailleurs.

Toutes les personnes interrogées se sont montrées intéressées par la participation à tout type d'activité utilisant l'art ; cela montre qu'en dépit de leur âge, de leur nationalité ou de leur origine sociale, les gens sont tous intéressés par la participation et l'engagement dans des activités artistiques au sein de leur communauté.

## Synthèse des résultats

Selon les réponses des personnes interrogées, il n'y a pas de lien entre l'art et l'éducation ou l'origine ; l'âge semble plutôt être l'indicateur le plus pertinent.

Toutes les personnes interrogées ont convenu que l'art est quelque chose d'individuel mais qui aide à créer un lien et à relier les gens entre eux. L'art aide à faire ressortir ses sentiments et à se sentir bien, en paix avec soi-même. L'art a également un fort pouvoir communicatif car il utilise un langage universel qui permet aux gens de communiquer même s'ils ne parlent pas la même langue.

Parmi les réponses données, la musique et la danse sont les activités et les types d'art les plus répandus dans le lieu où ils vivent et qui affectent leur vie quotidienne. En effet, la musique se retrouve partout.

Un autre aspect important qui se dégage est que les activités organisées doivent être gratuites et ouvertes à tous, répondant également aux emplois du temps des jeunes. Les jeunes recherchent des lieux où ils peuvent se rencontrer et apprendre à se connaître, où ils peuvent découvrir leurs talents, accroître leurs compétences relationnelles et sociales, leurs aptitudes, leurs rêves. Certains jeunes parlent de lieux où ils peuvent pratiquer différents types d'art, disponibles et accueillants, où les diversités, même artistiques, peuvent se rencontrer et dialoguer.



## 5. Bonnes pratiques

Dans le cadre du projet In My Art, une bonne pratique est une méthodologie ou une technique considérée comme efficace pour atteindre les résultats souhaités en matière d'inclusion sociale. Dans ce cas, il s'agit de pratiques utilisées par les professionnels pour la gestion et l'animation de petits groupes de jeunes de diverses origines.

Dans cette section du rapport, trois bonnes pratiques seront mentionnées:

- L'Italie: Arte Migrante Bologna
- Espagne: ConfinArte en Cañete
- France: World Café

### Formateur: Arte Migrante Bologna

 Depuis 2012

**Nom de la pratique:** "Cerchio di Condivisione di Arte Migrante"  
"Cercle de partage d'Arte Migrante"



**Description de la pratique:** Tout le monde est le bienvenu, le cercle est ouvert aux jeunes, aux étudiants, aux travailleurs, aux migrants, aux étudiants Erasmus, aux personnes âgées, aux LGBTQI+, aux sans-abris...

L'endroit doit être connu, confortable et accessible à tous. Il est préférable que le jour et l'heure restent les mêmes et que le groupe se réunisse souvent au même endroit afin que les personnes qui n'ont pas accès à un téléphone ou à un ordinateur sachent où et quand le groupe se réunit, chaque semaine.

Le "cercle de partage" est structuré de cette manière:

- Un jeu de présentation, pour se connaître et "briser la glace".
- Un dîner partagé, au cours duquel chacun peut apporter son plat préféré ou traditionnel
- Enfin: le moment où chacun peut partager "quelque chose" avec le cercle. "Quelque chose" peut être une danse, de la musique, un poème, une pièce de théâtre... tout !!! Bien sûr, tout ce qui n'est pas offensant, xénophobe, homophobe, raciste, sexiste.

**But et objectifs:** L'objectif d'Arte migrante est de construire des sociétés inclusives et interculturelles "sous le prétexte" des arts. L'objectif principal est de créer des espaces informels accueillants où les gens peuvent se sentir à l'aise pour s'exprimer et apprendre à se connaître.

Objectifs spécifiques:



- accroître les possibilités pour tous de s'exprimer à travers des outils et instruments artistiques;
- promouvoir la participation aux événements réguliers d'Arte Migrante, ainsi qu'au groupe de coordination, en particulier les personnes à risque de marginalisation;
- partager les bonnes pratiques d'Arte Migrante pour les communautés d'autres villes;
- encourager le protagonisme des personnes, en particulier celles à risque de marginalisation socialement exclues;
- promouvoir le sentiment d'appartenance à la communauté locale;
- encourager la construction de liens sociaux dans les communautés locales entre les individus, les groupes, les associations formelles et non formelles;
- participer au processus politique dans la société en défendant les droits de l'homme.

*Pour nous, la chose la plus importante avec laquelle vous pouvez commencer à pratiquer l'inclusion sociale est **d'apprendre et de pratiquer l'art de l'écoute**. Si vous n'écoutez pas les autres, vous ne pouvez pas connaître les autres et cesser d'avoir peur de la diversité (groupe de coordination Arte migrante)*

**Echelle:** International

**Groupe cible:** Tout le monde!

**Résultats et impact de la pratique:** Au cours des années, le groupe a grandi et aujourd'hui, nous pouvons trouver de nombreux groupes dynamiques dans toute l'Italie : Bologne, Modène, Parme, Reggio Emilia, Imola, Rimini, Pise, Turin, Cuneo, Settimo Torinese, Alessandria, Alba, Como, Trento, Padova, Naples, Latina et Palerme. La dynamique est également présente en Espagne, à Chypre et à Denver. Arte Migrante a créé une véritable méthode d'inclusion sociale qui est très répandue en Italie.

Nos projets vont plus loin que la réunion hebdomadaire habituelle. Nous organisons des soirées dans des bars, dans des centres d'accueil pour demandeurs d'asile et réfugiés et dans des hébergements d'urgence. À Bologne et à Modène, vous pouvez également trouver le projet **Migrant Labs**, des ateliers gratuits ouverts à tous, afin de partager les compétences et les talents de chacun.



En outre, la première édition du **Migrant Camping** a eu lieu en juin 2016. Il s'agit d'une rencontre nationale de tous les groupes d'Arte Migrante, qui se déroule sur trois jours et qui comprend des ateliers, des conférences, des activités de groupe et des événements artistiques et musicaux au cours desquels nous pouvons nous rencontrer et discuter de questions telles que l'éducation à la paix, les droits de l'homme, la migration et les nouveaux concepts de pauvreté.



#### Facteurs de succès:

- Aucun matériel n'est vraiment nécessaire;
- Adaptable à différents contextes;
- Peu structuré;
- Il répond au désir normal et commun de rencontrer des gens, d'interagir et de nouer des relations.

Lorsque vous êtes assis dans un "cercle de partage" d'Arte Migrante, vous vous sentez différent. Vous êtes avec des gens que vous ne connaissez peut-être pas mais que vous respectez, vous vous sentez à l'aise avec eux, vous les aimez. Vous faites partie de quelque chose, du cercle, et dans le cercle, il y a le monde. Des gens de différents pays, de différentes langues, de différentes religions. Et c'est là que réside la vraie richesse.

Dans ce cercle, chacun peut s'exprimer sans crainte ni timidité. Tout le monde l'écouterait sans le juger. Tout le monde peut avoir son moment "sur scène", au centre du cercle.

La langue n'est pas non plus un problème, car la langue principale que tout le monde peut parler est l'art.

**Conclusion:** La pratique du cercle est un moyen simple mais efficace de mettre en pratique l'inclusion sociale. Tout le monde peut le faire, il n'y a pas besoin de superviseurs spéciaux. Les règles sont également claires et simples : écouter les autres, respecter les autres, chacun a le même temps pour faire sa performance, pas de drogue, pas d'alcool, pas de racisme. Cela fonctionne mieux s'il y a un groupe de personnes qui gère un peu l'organisation et qui soit présent de manière récurrente pendant un certain temps afin de créer une continuité.

**Site internet:** <https://www.artemigrante.eu/chi-siamo>

**Ressources:**

<https://www.youtube.com/watch?v=vksbkw3TvDM>

<https://www.youtube.com/watch?v=j7MPl162czo>

**Formateur:** Jara Pozo Jiménez, [jarakam.92@gmail.com](mailto:jarakam.92@gmail.com)



Créé en mars 2020

**Personne contact:** Jara Pozo Jiménez

**Nom de la pratique:** ConfinArte en Cañete

**Description de la pratique:** Un artiste de la ville de Cañete (Málaga - Espagne) a créé une page Facebook pendant le confinement lié au COVID-19 et a invité les habitants de la ville à reproduire des tableaux célèbres en utilisant la photographie. Le but était de pour pouvoir participer à un projet commun afin de "se changer les idées" sur les problèmes actuels. Les participants étaient principalement des voisins de la ville de Cañete el Real (Málaga, Espagne). Avec le temps, de nombreuses autres personnes de différentes villes d'Espagne l'ont suivie et ont réalisé leurs versions personnelles de peintures célèbres. Aujourd'hui, 931 personnes suivent cette page et de nombreuses œuvres d'art photographiques ont été présentées et partagées. L'objectif du projet était de relier les habitants de la ville (et tous ceux qui voulaient participer) par le biais des médias sociaux et de l'art à une époque où de nombreuses personnes étaient seules, isolées et confrontées à des problèmes liés aux travail, à leur situation économique et/ou personnelle.



**But et objectifs:** L'objectif principal du projet était de maintenir le contact entre les gens, de favoriser la communication et la créativité, de créer de nouveaux sujets de conversation sans rapport avec la situation de COVID-19. Il s'agissait également d'utiliser l'art pour partager des émotions et des sentiments ressenties pendant le confinement.

Un objectif secondaire du projet est de créer une exposition physique, officielle et publique avec toutes les œuvres créées pendant le confinement. Cet objectif n'a pas encore été atteint car la situation sanitaire ne leur a pas permis.



**Echelle:** Régionale et nationale

**Groupe cible:** Habitants et voisins de Cañete El Real, jeunes, personnes ayant une formation artistique

**Résultats et impacts de la pratique:** a) Il est difficile de connaître le nombre de personnes touchées par le projet. Actuellement (09/07/2020) 931 personnes suivent la page Facebook. Le créateur du projet estime que plus de 200 personnes ont participé au projet en créant des œuvres d'art photographique.

b) Le projet a aidé beaucoup de personnes à maintenir des liens pendant la crise du COVID-19. Il a donné à beaucoup de personnes la possibilité de créer de nouveaux liens sociaux et d'être plus intégrés dans leur communauté locale grâce à la plateforme. De même, de nombreuses personnes qui se considèrent comme timides ou introverties ont eu la possibilité de communiquer et de connaître pour la première fois des membres de leur propre communauté.

c) Le projet a aidé les gens à prendre conscience de leurs compétences en matière d'art et d'expression. De même, il a aidé des personnes de différents âges, endroits et milieux à surmonter les effets négatifs de la situation liée au COVID-19 par l'art, la créativité et l'échange social. Les œuvres d'art utilisées et les participants provenaient de milieux culturels différents et tous les résultats ont été partagés et discutés dans un espace commun favorisant la diversité, l'interculturalité, la culture et le partage d'idées. Le créateur du projet a informé que des personnes n'ayant pas les mêmes opinions politiques se sont réunies et ont été en contact de manière positive et constructive grâce à ce projet.



Le projet a été réutilisé à plusieurs reprises. La mairie de Cañete el Real a demandé l'autorisation d'utiliser le contenu du projet pour la mise en oeuvre d'un projet similaire dans une autre petite ville (en déployant l'art dans une grotte). De même, le "Grupo Cultural 6 del 12", une association de Tolède (Espagne) a demandé l'autorisation de reproduire l'idée et en a fait sa propre version.



**Facteurs de succès:**

- La situation d'isolement et de manque de contact direct et personnel rend cette activité attrayante et, dans de nombreux cas, nécessaire. En ce moment, les gens ont besoin d'un moyen de communication et d'échange.
- C'est une chance pour de nombreuses personnes (au niveau local et régional) de maintenir leur réseau social et de créer de nouveaux liens.
- Cette activité permet à de nombreuses personnes d'échanger des émotions, des expériences et des sentiments.
- Elle a une valeur ajoutée particulière pour les personnes issues de milieux artistiques, pour les personnes considérées comme timides ou introverties ou qui avaient simplement des difficultés sociales personnelles.

**Conclusion:** Voir au dessus.

**Améliorations possibles:**

- Si le projet disposait davantage de ressources, il pourrait créer sa propre plateforme (page web, forum, etc.).
- Si le projet était l'initiative d'une entreprise ou d'une association, il aurait une diffusion plus large et pourrait avoir le potentiel d'atteindre encore plus de personnes.

**Site internet:** <https://www.facebook.com/ConfinArte-en-Ca%C3%B1ete-100885568270531/>

**Formateur:** Grdr Migration-Citoyenneté-Développement, Alexane Alix  
[alexane.alix@grdr.org](mailto:alexane.alix@grdr.org)

 Juillet 2020

**Personne contact:** Alexane Alix, [alexane.alix@grdr.org](mailto:alexane.alix@grdr.org), +337 84 45 79 69, Skype: grdr-npdc

**Détails:**

235 boulevard Paul Painlevé 59000 Lille, France  
[alexane.alix@grdr.org](mailto:alexane.alix@grdr.org), +337 84 45 79 69  
[www.grdr.org](http://www.grdr.org)



**Nom de la pratique:** World Café

**Description de la pratique:** Le World café est un processus créatif qui vise à faciliter le dialogue constructif et le partage des connaissances et des idées. Ce processus reproduit l'atmosphère d'un café où les participants discutent d'une question ou d'un sujet en petits groupes autour de tables.

Dans un premier temps, les personnes sont réparties autour de plusieurs tables (3 ou 4 participants par table). Chaque table a un hôte qui dirige les discussions et les débats sur le sujet (chaque table a son propre sujet de réflexion) et note les éléments partagés entre les participants. A sa guide, il peut dessiner ou utiliser tout autre art pour synthétiser les discussions.

Chaque table échange pendant 20 minutes.

Ensuite, les personnes se dispersent vers les autres tables. L'hôte reste à sa place et explique aux nouveaux venus les idées développées lors de la conversation précédente. Les discussions se poursuivent.

Après plusieurs changements de table (1er tour de 20 minutes, ensuite 15, ensuite 10 puis 5 minutes), les participants partagent leurs idées en séance plénière sous la direction de l'animateur.

**But et objectifs:** Stimuler l'intelligence collective en encourageant la créativité et l'émergence de nouvelles idées communes tout en mettant de côté les clivages



**Echelle:** Internationale

**Target group:** Jeunes et animateurs/éducateurs/travailleurs sociaux/etc.

**Résultats et impact de la pratique:**



- 20 participants
- le format rotatif et les discussions en petits groupes permettent à tous les participants de s'exprimer. Grâce au World Café, la transparence, la confiance et l'esprit de collaboration sont renforcés, ce qui peut ensuite avoir un effet positif sur l'atmosphère de travail. La phase finale conduit à des solutions pratiques et opérationnelles.
- L'ensemble du groupe a échangé sur tous les sujets et a participé à la construction de toutes les actions envisagées.

**Facteurs de succès:** Le "World Café" répond aux attentes en matière d'innovation tout en créant un environnement d'empathie et de compréhension entre les participants. Les conversations en petits groupes font ressortir beaucoup de non-dits, d'idées profondes et encouragent la réflexion au-delà de la norme. C'est une expérience riche en valeurs humaines qui reflète l'unicité et la spécificité de l'être humain.



**Conclusion:** C'est une méthode qui promeut les échanges pour aboutir au dialogue et aux actions communes. Elle permet de montrer aux participants que leurs points de vue sont importants dans la construction d'un futur favorable.

## 6. Synthèse des résultats et conclusion

La conclusion de la méthodologie de la recherche-action et l'analyse des données collectées ont été une expérience très formatrice et intéressante pour les jeunes participants de chaque pays partenaire. Ils ont eu l'occasion de rencontrer de nouvelles personnes, de se lancer des défis pour devenir chercheurs et d'explorer de nouveaux domaines et sujets.

Les données qualitatives et quantitatives collectées ont été importantes non seulement pour la première partie du projet, mais aussi pour les jeunes participants qui ont eu l'occasion de se confronter à des réalités différentes, en comparant et en essayant de trouver une solution ensemble. Ils ont réalisé l'importance de prendre conscience des problèmes afin de les surmonter et de travailler ensemble pour améliorer leur communauté locale. Ils sont conscients que l'art n'est pas la solution miracle aux problèmes, mais qu'il est un moyen d'apporter un changement. Il aide les gens à s'exprimer et à être authentiques. L'art est la beauté, et la beauté rend les choses meilleures.



Les participants ont eu l'occasion de réfléchir à la signification du terme "art", à la manière dont l'art peut devenir un outil pour améliorer l'inclusion sociale et créer des liens entre les personnes. Ils ont réfléchi à l'importance de créer des événements gratuits et ouverts à tous. En effet, certains répondants ont déclaré que des obstacles économiques et des sentiments d'exclusion les empêchent de participer à des initiatives collectives, ainsi que le "manque de temps" en raison d'autres priorités. Il est important que les événements et les activités organisés soient flexibles et bien définis, afin de permettre à chacun d'y prendre part.

Selon les données collectées, il apparaît que la musique est l'art qui fait le plus sentir aux gens qu'ils sont inclus dans le lieu où ils vivent. En effet, celle-ci a un grand pouvoir de communication, c'est un langage universel très présent dans la vie des personnes:

*"La musique nous entoure tous les jours, c'est une chose naturelle"*

Les personnes interrogées mentionnent également le sport, les projets interculturels locaux et étrangers, l'art moderne, le chant et la sculpture comme formes d'expression artistique inclusives.

Les réponses ont également souligné la différence entre les jeunes vivant dans les grandes villes et ceux qui vivent dans des villages marginalisés ou dans de petites communautés. Il y a en effet moins d'opportunités de participer et de s'impliquer dans des activités locales et de rencontrer de nouvelles personnes. Selon nos enquêtés, la ville devrait encourager la circulation de l'information, promouvoir les activités culturelles et interculturelles et soutenir financièrement les nouvelles initiatives.

Le processus et les résultats de la recherche "In My Art" montrent comment l'"acte artistique" chez les jeunes est conçu comme une expérience de "découverte de soi et de l'autre" à travers l'"écoute active" qui, comme le dit Enzo Bianchi, "n'est pas seulement une ouverture à l'autre, mais est un acte créatif qui établit la confiance (Bianchi, 2010, p. 11).

Les réponses recueillies montrent à quel point les jeunes ressentent le besoin d'avoir des espaces où ils peuvent se retrouver et passer leur temps libre. Dans ce contexte, l'art devient une opportunité et un moyen qui favorise l'expression de soi.

Dans cette perspective, nous pouvons affirmer que dans le cadre de la recherche, l'art, en tant que langage universel, est conçu comme un moyen et non comme un but ; il est capable de donner vie à de multiples formes d'expression et donc à l'unicité de la personne.

Il ressort des résultats des questionnaires et des ateliers réalisés avec les jeunes chercheurs que l'art est également conçu comme un moyen d'expression libre et diversifié, individuel et collectif, personnel et social (chansons, danses, récits, pièces de théâtre, poésie), devenant une réponse constructive contre l'indifférence, le racisme et la peur de l'autre.

La théorie de l'apprentissage social révèle comment les normes et les valeurs de nature générale et collective impactent positivement le comportement : les règles de responsabilité, de réciprocité, d'équité sont à la base des relations entre les individus.

En lien avec l'expression informelle de l'art des migrants, la participation spontanée des différents acteurs reflète un "navire communautaire [...] dans lequel reconnaître les sujets dans leur altérité en tant qu'interlocuteurs dans une relation d'échange mutuel et de visibilité des différences" (Lavano & Novara, 2006, p.60).

### Participants "avec moins d'opportunités"

La recherche a également pour objectif d'étudier la perception que l'on a de soi-même et de ses opportunités : "Pensez-vous avoir les mêmes opportunités que vos pairs ?". En général, dans tous les pays, les personnes interrogées qui ont déclaré avoir moins d'opportunités que les autres. Elles affirment que les principales raisons concernent les obstacles culturels, sociaux, économiques et éducatifs. La plupart du temps, les répondants évoquent plusieurs obstacles (intersectionnalité).

En Grèce, la distance entre le lieu de vie et d'activités est également un désavantage. En outre, selon les résultats, le nombre d'enquêtés exprimant un obstacle spécifique est plus élevé que le nombre d'enquêtés répondant "oui" à la question mentionnée ci-dessus. Ces informations ne permettent pas de savoir quelles sont les possibilités d'inclusion sociale des jeunes. Elles apportent un élément de réflexion sur la complexité des facteurs qui conditionnent la qualité de vie des jeunes, sur la difficulté de parler de désavantage et sur la nécessité de s'exprimer sur ces aspects. En effet, ces données aident à mieux comprendre le contexte dans lequel les organisations partenaires sont basées et leur manière d'approcher les personnes avec lesquelles elles travaillent, ce qui stimule de nouvelles questions et de nouvelles pistes de recherche.

## 7. Bibliographie et sitographie

### Caminos, Espagne

- Consejo Económico y Social España (2019) INFORME 02/2019. La Inmigración en España: Efectos y Oportunidades. Madrid, Spain. ISBN 978-84-8188-384-8.  
<http://www.ces.es/documents/10180/5209150/Inf0219.pdf> (Récupéré le 14/07/2020)
- Datosmacro.com (2019) Inmigración-España.  
<https://datosmacro.expansion.com/demografia/migracion/inmigracion/espana> (Récupéré le 14/07/2020)
- Vega Fuente, A. (2016). La inserción laboral de los jóvenes: a propósito de PCPI. Revista de Educación Social. <http://www.eduso.net/res/winarcdoc.php?id=790> (Retrieved 14/07/2020)
- González Anleo, J. & López-Ruiz, J. A. (2017) Jóvenes Españoles "entre dos siglos". Observatorio de la Juventud en Iberoamérica. Fundación SM. Madrid, Spain.  
<https://www.observatoriodelajuventud.org/infografia-inclusion-social-y-participacion-politica-jovenes-espanoles-84-17/> (Récupéré le 14/07/2020)
- Lanzadigital (2020) La tasa de paro juvenil en España baja hasta el 30.5% en 2019 y el paro de larga duración retrocede un 8%. Madrid, Spain.  
<https://www.lanzadigital.com/general/la-tasa-de-paro-juvenil-en-espana-baja-hasta-el-305-en-2019-y-el-paro-de-larga-duracion-retrocede-un-8/> (Récupéré le 14/07/2020)
- Pérez Ternero, J. M. (2016) El mayor problema de la juventud en España: la inclusión social. Gabinete Comunicación y Educación.  
<http://www.gabinetecomunicacionyeducacion.com/es/blog/jose-manuel-perez-tornero/el-mayor-problema-de-la-educacion-en-espana-la-inclusion-social> (Récupéré le 14/07/2020)
- Portal de Inmigración (n.d.) Programas de Integración. Secretaría de estado de Migraciones. [http://extranjeros.mitramiss.gob.es/es/Programas\\_Integracion/index.html](http://extranjeros.mitramiss.gob.es/es/Programas_Integracion/index.html) (Récupéré le 14/07/2020)

- Segado, Sagrario & R, Acebes. (2012). Retos para la inclusión de los jóvenes: la intervención educativa. Revista de Estudios de Juventud, ISSN 0211-4364.  
[https://www.researchgate.net/publication/234932924\\_Retos\\_para\\_la\\_inclusion\\_de\\_los\\_jovenes\\_la\\_intervencion\\_educativa](https://www.researchgate.net/publication/234932924_Retos_para_la_inclusion_de_los_jovenes_la_intervencion_educativa) (Retrieved 14/07/2020)

### AWO Kreisverband, Allemagne

- <https://youthemploymentmag.net/2020/01/11/good-news-for-youth-unemployment-in-germany-new-record-low-reached/>
- <https://eacea.ec.europa.eu/national-policies/en/content/youthwiki/43-strategy-social-inclusion-young-people-germany>
- [https://www.bmbf.de/files/EN\\_General\\_Agreement\\_on\\_the\\_National\\_Decade\\_for\\_Literacy\\_and\\_Basic\\_Skills.pdf](https://www.bmbf.de/files/EN_General_Agreement_on_the_National_Decade_for_Literacy_and_Basic_Skills.pdf)
- [https://www.un.org/sites/un2.un.org/files/wmr\\_2020.pdf](https://www.un.org/sites/un2.un.org/files/wmr_2020.pdf)
- [http://ec.europa.eu/research/social-sciences/pdf/policy\\_reviews/ki-04-15-841\\_en\\_n.pdf](http://ec.europa.eu/research/social-sciences/pdf/policy_reviews/ki-04-15-841_en_n.pdf)
- <https://www.dw.com/en/ethnic-minorities-marginalized-in-german-media/a-17859840>

### Per Eempio & Arte Migrante, Italie

- [https://www.dossierimmigrazione.it/wp-content/uploads/2019/10/scheda-dossier\\_colori-2019-def.pdf](https://www.dossierimmigrazione.it/wp-content/uploads/2019/10/scheda-dossier_colori-2019-def.pdf)
- <http://www.unar.it/documenti/biblioteca/indagini-statistiche/>
- <https://mediterranearescue.org/en/>
- <https://www.artemigrante.eu/>

## GRDR, France

- INSEE. Étrangers - immigrés en 2017 [en ligne]. 2020  
<https://www.insee.fr/fr/statistiques/4515416?sommaire=4515432&geo=FE-1#consulter-sommaire>
- France Terre d'Asile. La lettre de l'asile et de l'intégration - Mars 2019 - N°87 [en ligne]. 2019.  
[https://www.france-terre-asile.org/images/stories/publications/pdf/Lettre\\_de\\_l\\_asile\\_et\\_de\\_l\\_integregation\\_87.pdf](https://www.france-terre-asile.org/images/stories/publications/pdf/Lettre_de_l_asile_et_de_l_integregation_87.pdf)
- Info Migrants. Arriver en France et s'inscrire à l'école [en ligne]. 2018.  
<https://www.infomigrants.net/fr/webdoc/91/arriver-en-france-et-s-inscrire-a-l-ecole>
- Ministère de l'éducation nationale et de la jeunesse. Ressources pour l'accueil et la scolarisation des élèves allophones nouvellement arrivés [en ligne]. 2019.  
<https://eduscol.education.fr/cid59114/ressources-pour-les-eana.html>

## MEH, Royaume-Uni

- Gary Craig (2015), "A local and experiential perspective". IRIS WORKING PAPER SERIES, NO. 7/2015. <https://www.birmingham.ac.uk/Documents/college-social-sciences/social-policy/iris/2015/working-paper-series/IRIS-WP-7-2015.pdf>
- Goodhart, D. (2004) 'Too diverse?' Prospect Magazine. [www.prospect-magazine.co.uk](http://www.prospect-magazine.co.uk)
- Dr Carlos Vargas-Silva and Dr Cinzia Rienzo (2020), "Migrants in the UK: An Overview". University of Oxford.  
<https://migrationobservatory.ox.ac.uk/resources/briefings/migrants-in-the-uk-an-overview/>
- Mike James (2020). "Migration Statistics Quarterly Report: May 2020". Office for National Statistics.  
<https://www.ons.gov.uk/peoplepopulationandcommunity/populationandmigration/internationalmigration/bulletins/migrationstatisticsquarterlyreport/may2020>
- Office for National Statistics (2020). "Immigration statistics, year ending June 2020 second edition". Gov.UK. <https://www.gov.uk/government/collections/migration-statistics>

## United Societies of Balkans, Grèce

- <https://pjp-eu.coe.int/documents/42128013/47261968/Social+inclusion-Greece.pdf/79ca2916-73df-4d0e-b652-30e24d0909b1>
- <https://data2.unhcr.org/en/situations/mediterranean/location/5179>



## 8. Annexes

### Annexe I. Modèle d'entretien semi-structuré en anglais

Comment l'art peut-il engager les jeunes?

Questions brise-glace (facultatif - si nécessaire pour briser la glace):

Qu'est-ce qui vous a fait sourire aujourd'hui?

Combien de langues parlez-vous?

Si vous étiez un type d'art, lequel seriez-vous?

Introduction:

1. Quel est votre nom?

2. Quel âge avez-vous?

3. D'où venez-vous?

4. Que faites-vous pendant votre temps libre?

Contexte / identité:

5. Comment décririez-vous l'art en 3 mots?

6. Quel est le type d'art le plus répandu dans votre région?

7. Pratiquez-vous une activité artistique? Si oui, lequel, où et quand?

Art / inclusion / communauté:

8. Quels types d'activités vous aident à vous intégrer dans votre lieu de résidence?

9. Connaissez-vous des groupes ou des organisations qui travaillent avec l'art dans votre région?

10. Quel type d'art crée des liens entre les gens de l'endroit où vous vivez?

11. Pouvez-vous décrire une initiative qui utilise ce type d'art?

12. Veuillez nous indiquer 3 caractéristiques pour décrire une initiative inclusive et «accueillante» (par exemple, concernant l'organisation, la logistique, les outils, l'espace, l'approche, les langues, etc.)

Action:

a. Comment pouvez-vous utiliser votre art pour améliorer le lieu de vie?

b. Que peut vous offrir le lieu où vous vivez pour être plus engagé?

c. Seriez-vous intéressé à participer à des activités qui utilisent les arts?

Renseignements personnels: X

- Rôle / emploi: étudiant , bénévole , travailleur , sans emploi , à la recherche d'un emploi
- Niveau d'éducation: École primaire , École secondaire , Enseignement supérieur , Aucun
- Pensez-vous avoir les mêmes opportunités que vos pairs? Oui  Non
- Sinon, pour quels aspects en général?

Opportunités culturelles , opportunités sociales , opportunités économiques ,  
opportunités éducatives ,

Préfère ne pas dire ,

Autre \_\_\_\_\_

## Annexe II. Modèle de questionnaire en ligne en anglais

### 1. Âge

- Moins de 16 ans
- 16-26
- Plus de 26 ans

### 2. Genre

- Femme
- Homme
- Je préfère ne pas dire
- Autre

### 3. Rôle / travail

- étudiant
- Bénévole
- Employé
- Sans emploi
- Autre (...)

### 4. Pays d'origine

.....

5. Niveau d'éducation

- École primaire
- École secondaire
- Enseignement supérieur
- Aucun

6. Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit lorsque vous pensez à l'art? (Choisissez 3 mots)

- Une passion
- Créativité
- Joie
- Inclusion
- Unique
- Expression humaine
- Émotions
- Un message significatif
- Autre (...)

7. Quand vous entendez le mot créativité, à quoi pensez-vous?

8. Qu'aimez-vous faire pendant votre temps libre? Avez-vous une passion?

9. Pensez-vous que ce que vous faites peut être comparé à l'art? Pourquoi?

- Oui
- Non

10. Qu'est-ce qui vous motive à vous impliquer dans les activités artistiques de votre communauté?

- S'exprimer
- Rencontrer de nouvelles personnes
- Relever un défi
- Suivre sa passion
- Gagner en confiance
- Autre

11. Selon vous, qu'est-ce qui empêche les jeunes de participer aux activités communautaires?

- Manque d'opportunités
- Manque de temps
- Manque d'argent
- Exclusion sociale
- Diversité culturelle

12. Pensez-vous que l'art offre la même chance à tout le monde?

Oui

Non

Expliquez.....

Veuillez répondre en utilisant une échelle où 1 = très peu 7 = beaucoup

13. À votre avis, quelle est la popularité de l'art dans votre communauté?

1 2 3 4 5 6 7

14. Pensez-vous que les activités locales peuvent aider les jeunes à se sentir plus intégrés dans la communauté?

1 2 3 4 5 6 7

15. L'art peut-il rapprocher les gens?

1 2 3 4 5 6 7

16. Pensez-vous que l'art facilite la façon dont nous nous exprimons?

1 2 3 4 5 6 7

17. Votre communauté locale vous encourage-t-elle à participer à des activités?

1 2 3 4 5 6 7

18. Selon vous, qu'est-ce qui pourrait être amélioré?

.....

19. Pensez-vous qu'une langue différente ou une culture différente peut être un obstacle à l'expression artistique?

Oui

Non

Expliquez.....

20. Que pourraient faire les groupes de jeunes pour vous aider, vous et d'autres jeunes, à vous impliquer davantage dans votre communauté?

21. Quel type d'initiative artistique peut être un outil puissant favorisant les liens entre les personnes? Pouvez-vous donner un exemple?

22. Comment pensez-vous que l'art peut engager les jeunes?





# In My Art

INclusive Multicultural  
societies through Art

Numéro de projet ERASMUS+ 2019-2-IT03-KA205-016717

Le soutien apporté par la Commission européenne à la production de cette publication ne constitue pas une approbation du contenu qui reflète les vues des seuls auteurs. La Commission ne peut être tenue pour responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations qui sont contenues dans ce document.



Co-funded by the  
Erasmus+ Programme  
of the European Union